

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE MIRA-BÉJAÏA  
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES  
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

## MÉMOIRE

POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER  
OPTION : SCIENCES DES TEXTES LITTÉRAIRES

Sujet de recherche

*De La Théorie Postcoloniale Appliquée à  
La Littérature Algérienne : Le cas de La  
Désirante, de Malika MOKEDDEM*

**RÉALISÉ PAR :**

Mme Saliha RACHEDI

**DIRECTRICE DE RECHERCHE ::**

Dr Mounya BELHOCINE

**Membres du Jury :**

Dr Tahar ZOURANEN (Président)

Mr Yazid BENCHABANE (Examineur)

Melle Faiza KACI (Examinatrice)

**JUIN - 2014**

## Remerciements

Je remercie mon encadreur, M<sup>elle</sup> Belhocine Mounya, pour tous ses efforts, ses encouragements, ses conseils, sa gentillesse et sa disponibilité, avec toujours son sourire radieux.

Mes remerciements vont à tous les enseignants qui ont contribué à ma formation, à ceux qui m'ont encouragée, M<sup>me</sup> Mili, M<sup>r</sup> Benchabane, M<sup>me</sup> Mokhtari, à M<sup>r</sup> Slahdji et M<sup>r</sup> Zouranène dont la gentillesse n'a pas d'égal.

Merci à notre honorable professeure, M<sup>me</sup> Boualit.

Merci à ma fille Sonia qui m'a poussée à mettre le pied sur l'étrier, et entreprendre de faire des études à un âge très avancé.

Merci aux membres du jury qui ont accepté de juger ce travail.

## Dédicaces

À la mémoire de mon défunt mari, qui m'a toujours encouragée à aller de l'avant et qui aurait été fier de mon travail.

À mes chers enfants, Sabrina, Sonia et Djamel-Eddine.

À mes adorables petits-enfants, Yassine, Yasmine et Racim.

À mon gendre Moussa.

À ma chère mère, qui représente pour moi le modèle de courage, de bonne volonté, de force et d'humilité.

À mon père et mes frères, Mohamed, Karim, Brahim.

À mes sœurs Karima et Nadia.

À tous mes neveux et toutes mes nièces.

À mes belles-sœurs Takhlit, Nora et Lila.

À mes beaux-frères Mohamed et Mustapha.

À toute la famille Abdelli et toute la famille Rachedi.



## SOMMAIRE

---

<b>Introduction</b> .....	7
<b>Chapitre I :</b>	
Contexte socio-historique et transgression culturelle .....	19
Problèmes de la condition de la femme .....	20
Problèmes de la jeunesse et phénomène des Harraga.....	29
<b>Chapitre II :</b>	
Hybridité générique et Transgression .....	42
Ambiguïté et quête de soi.....	43
Transgression du genre .....	53
<b>Chapitre III :</b>	
Transgression du milieu, errance et transgression des frontières .....	65
« Entre-deux » et identité plurielle.....	67
Errance et transgression des frontières .....	74
<b>Chapitre IV :</b>	
Hybridité linguistique ; transgression dans l'expression .....	80
Transgression dans l'expression .....	81
Émergence d'un nouveau genre .....	88
<b>Conclusion</b> .....	94
<b>Bibliographie</b> .....	100

# **INTRODUCTION**

## Introduction

---

La littérature algérienne d'expression française se distingue depuis les années cinquante, par son engagement pour dénoncer d'abord la colonisation ensuite les désenchantements et la déception de l'indépendance, ainsi que les difficultés vécues par les émigrés et enfin, le terrorisme des années quatre vingt dix.

A partir des années cinquante, des ouvrages importants sont publiés : *L'incendie* de Mohamed Dib (1954), *Nedjma* de Kateb Yacine(1956), *Le fils du pauvre* de Mouloud Feraoun (1950), *La colline oubliée* de Mouloud Mammeri (1952), pour ne citer que ceux-là, écrits avant la guerre de libération nationale. Ils évoquent la vie des algériens et leurs ambitions naissantes d'indépendance.

Inspirés et aiguillés par leurs aînés, les écrivains des années soixante dix, à l'instar de Rachid Boudjedra, ou d'Assia Djebbar, reviennent sur ces sujets ou thèmes identitaires pour ainsi promouvoir la critique sociale : Une nouvelle manière d'aborder librement, les fléaux de la société, la misère et la condition de la femme.

A partir des années quatre vingt dix, une troisième génération émerge et s'affronte surtout à la critique politique et religieuse, en dénonçant le climat d'épouvante et de consternation prévalent à cette période. Rachid Mimouni, Rabah Belamri, Yasmina khadra, Salim Bachi, Nadia Ghalem, Hamid Grine et des dizaines d'autres, en sont les avant-gardistes.

Le conflit social avec ses déchirements est très manifeste dans la littérature algérienne contemporaine, notamment chez les auteures

## Introduction

---

féminines, telles Assia Djebbar, Malika Mokaddem, Nina Bouraoui, Maïssa Bey, Leïla Sebbar et bien d'autres.

Les productions littéraires de ces trois générations d'écrivains algériens s'intègrent au corpus de la théorie postcoloniale.

La littérature algérienne de langue française a été l'objet de litige de considération, de statut ou de catégorisation d'un côté, et d'ambiguïté d'un autre. Selon Jean Déjeux, parlant de littératures maghrébines de langue française : « *Parler de littérature française purement et simplement, serait encore plus ambiguë. D'ailleurs, on entendrait le cri de la revendication nationale et identitaire : « Nous ne sommes pas français ! ».* Selon ce dernier, il est remarquable de souligner la rencontre et la confrontation enrichissante entre « Maghreb » et « langue française ».

*« C'est le lieu des interférences des valeurs, des mentalités et des métissages culturels, le lieu des ouvertures et des possibilités offerts par la langue étrangère. La littérature se veut « nationale », mais la langue est effectivement étrangère [...] D'où les protestations répétées pour ne pas donner à croire qu'on est français parcequ'on écrit en français et encore pour trouver des formules qui ne laissent pas entendre malgré soi que cette littérature serait « française » à cause de la langue. »<sup>1</sup>*

La théorie, ou critique postcoloniale étudie la relation ambiguë entre les pays colonisateurs et les sociétés colonisées avec toutes les répercussions de cette relation, bien après les indépendances. Ce sont des critiques littéraires

---

<sup>1</sup> Jean DEJEUX, *Maghreb Littératures de Langue Française*, Aarcantere, ISBN 2-86829-061-2, Stendhal.Dilisco, p.7



## Introduction

---

anglophones qui ont introduit pour la première fois, à la fin des années soixante-dix, la dimension culturelle du colonialisme et du néo-colonialisme.

En France, le concept a été adopté plus tardivement, avec pour point de départ, Frantz-fanon comme précurseur des idées postcoloniales (*Peau noire, Masques blancs*, 1952).

La théorie postcoloniale, met l'accent sur les spécificités anthropologiques, sociologiques et économiques de cette littérature.

L'un des rares spécialistes (français) en la matière, Jean-Marc MOURA, souligne que « *la critique postcoloniale vise à intégrer le fait colonial, massif et irréfutable [...] il s'agit de rien moins que d'évaluer de manière raisonnée l'héritage culturel et politique du colonialisme dans le monde contemporain.* »<sup>2</sup>

Selon ce dernier, la littérature dans les ex-colonies est caractérisée par les coexistences de deux cultures et de deux langues, ce qui mène très souvent à des œuvres « hybrides » concept qui renvoie à Homi BHABHA, critique postcolonial indien, selon qui « *le monde hybride est un site de négociation en deux parties : deux identités pas clairement définies se rencontrent et négocient. Il ne s'agit pas d'une confrontation, mais d'une « rencontre de deux identités qui sont en devenir et qui, par cette négociation vont devenir et advenir* »<sup>3</sup>. Bhabha utilise le concept de « third space » pour cette nouvelle énonciation :

*« Il est significatif que les capacités productives de ce troisième espace ont une provenance coloniale, ou postcoloniale. Ce nouvel espace*

---

<sup>2</sup> Jean-Marc MOURA, Université de Lille, *Postcolonialisme et Comparatisme*, [www.vox-poetica.org/sflgc/biblio/moura.html](http://www.vox-poetica.org/sflgc/biblio/moura.html)

<sup>3</sup> Extrait de traduction de *Nation and Narration*, Homi K. BHABHA, © 1990, Routledge

## Introduction

---

*théorique est un espace de rupture d'énonciation qui peut ouvrir la voie à la conceptualisation d'une culture internationale, basée, non pas sur l'exotisme du multiculturalisme, ou la diversité des cultures, mais sur l'inscription et l'articulation de l'hybridité de la culture. Cet espace « in between » qui porte le fardeau de la signification de la culture.<sup>4</sup>*

C'est aussi l'avis d'Alfonso De Toro, pour qui l'hybridité est le concept le plus important de notre époque, confirmant lui aussi que dans ce concept, « se discutent « l'interculturalité », la « multiculturalité », le « nomadisme », la « diversité », etc.

Ce dernier parle de la notion de post colonialisme pour :

*« éviter les problèmes historiques et ceux d'ordre chronologique , ainsi que les problèmes de l'origine de cette théorie ; par conséquence , sans post colonialité , je ne comprends pas une simple catégorie historique , au sens d'un discours développée par les anciennes colonies , qui sont devenues indépendantes et libre de réécrire leur histoire, les discours de leurs institutions, de construire un propre canon littéraire et culturel de redéfinir leur identité etc... mais post colonialité pour moi , c'est un type de discours stratégique , une méthode , un instrument , de réinvention du propre lieu culturel , du propre lieu identitaire »<sup>5</sup> .*

La problématique de la violence est au centre de la littérature postcoloniale africaine en général, maghrébine en particulier de façon que

---

<sup>4</sup> Idem

<sup>5</sup> Alfonso DE TORO, Université de Leipzig, *Postcolonialisme- Postcolonialité-Hybridité, Concepts et Stratégies Dans La Francophonie Et Le Maghreb Francophone*, [www.limag.refer.org/Textes/DeToro/Lyonpostcol2005.pdf](http://www.limag.refer.org/Textes/DeToro/Lyonpostcol2005.pdf)

## Introduction

---

cette violence soit reflétée dans l'écriture même qui la représente. Il s'agit donc d'une écriture violente où se mélangent transgressions, compromis ou altérité générique et linguistique.

Dans ce mémoire, nous allons étudier *La Désirante*, dernier roman (paru en 2011), de l'écrivaine algérienne Malika MOKEDDEM, dans la perspective de la théorie postcoloniale. L'auteure dont les thèmes récurrents de ses romans sont : la quête de soi, de la libération du corps, la dénonciation ou la révolte contre la société patriarcale, aborde la quête de l'identité féminine dans cette société patriarcale dans la conjoncture postcolonialiste. Cette dernière et son œuvre se situent sous le trait du métissage, de la transgression des interdits et particulièrement de cette fameuse quête de soi, qui revient tout au long de ses textes, quête de l'amour absolu, de la paix ; mais aussi, quête de « l'Autre ». L'auteure qui a sacrifié sa carrière de médecin, pour se consacrer à l'écriture, faisant ainsi un choix de la « guérison » par les mots, des maux sociaux engendrés dans la société algérienne, de la période postcoloniale, et particulièrement durant la décennie noire, des années quatre vingt dix. Dans ce climat particulier de l'Histoire contemporaine de l'Algérie, il n'est plus question de dualité des oppositions binaires des rapports coloniaux, ceux-ci étant dépassées, l'hybridation est caractéristique de ces rapports, et les populations des deux rives de la Méditerranée se retrouvent évoluées, brassées dans une symbiose presque réciproque.

La particularité hybride du texte de l'auteure algérienne transparait à travers ces conjonctures historiques, mais aussi dans l'influence et la présence de termes ou vocables arabes présents dans ce texte, de tournures et

## Introduction

---

autres clichés de la culture arabo-berbère avec ses signifiants spécifiques, qui caractérisent la culture algérienne.

Cela nous paraît comme étant une première transgression. Cette transposition de la culture algérienne sur la langue de l'ex colonisateur, pour en faire un nouveau procédé d'expression littéraire provoque bien des interrogations que nous allons soulever dans ce travail . D'un autre côté, l'assimilation à la culture de l'Autre, le dépouillement de ses propres spécificités culturelles et surtout religieuses (le personnage de Shamsa , à l'image de son auteure, vit en concubinage avec son amoureux Léo), alors que dans la société algérienne d'obédience musulmane, il est strictement interdit pour une femme d'épouser un non musulman, sauf s'il se reconvertit, et c'est encore moins licite quand il s'agit de concubinage, ce qui constitue une autre transgression, parmi tant d'autres que nous allons essayer de relever tout au long de notre analyse.

Cette problématique postcoloniale nous emmène à nous demander, à soulever les interrogations et les questionnements suivantes, inspirées par le texte:

\_ Est-ce une écriture de l'aliénation, qui dévoilerait implicitement une relation perdue mais toujours convoitée de certains algériens(nes) avec leur ex-colonisateur ? Ou juste un enjeu crucial imposé par les maisons d'édition (le sujet récurrent de l'auteure algérienne étant « la liberté de la femme passe par la liberté de son corps », thème cher aux occidentaux, mais grave transgression pour les algériens et les arabo-musulmans en général). Serait-ce alors une simple complaisance à ces éditeurs qui ne cherchent qu'à vendre en Algérie des entreprises audacieuses en français, pour contrecarrer la

## Introduction

---

censure du système qui a institué la politique comme maître du culturel ? D'un autre côté, le personnage Shamsa (comme la majorité de ses autres personnages principaux des autres romans), ressemble beaucoup à l'auteure (nous allons souligner toutes les concordances que nous avons pu relever, pour prouver cette ressemblance), ce qui nous entraîne à nous demander s'il n'y aurait pas une part d'autobiographie dans ce récit.

\_ Les deux franges les plus importantes qui constituent la société algériennes, à l'époque postindépendance, sont les femmes et les jeunes de moins de trente ans. Sont-ils la genèse de cette marginalisation, source de toute transgression ?

\_ Une langue donnée peut-elle interpréter (fidèlement) les pensées et les représentations émanant d'une autre culture qui lui est étrangère ? Y-a-t-il transgression dans la langue de l'Autre, celle de l'ex-colonisateur ? Est-ce aussi par quête d'arriver à la reconnaissance, à l'universalisme dans cette conjoncture de « mondialisation » ?

La théorie Postcoloniale qui se compose de plusieurs branches, est génératrice de discussions et de débats littéraires intéressants d'où émergent différents procédés et avis précis, essayant de délimiter les diverses thématiques qui s'y rapportent, conformément à la situation et à l'appréciation de chaque chercheur.

Nonobstant la profusion et la diversité des articles littéraires et universitaires abordant ce sujet, nous pensons qu'il est toujours intéressant, et toujours d'actualité de s'arrêter sur cette problématique, pour tenter de la préciser à nouveau, sous un nouvel angle, avec un nouveau corpus de la

## Introduction

---

littérature algérienne (*La Désirante*, selon nos recherches, n'étant pas encore été l'objet d'une quelconque étude) dont nous essayerons de déterminer la composition, l'organisation et la lecture en fonction de l'issue de la théorie postcoloniale.

Pour entreprendre toutes nos analyses, nous avons fait recours aux principaux théoriciens, dont nous avons appliqué les différentes théories sur chacun des sujets et thèmes étudiés. Nous avons fait appel aux théoriciens suivant : E.SAÏD et H. BHABHA pour la notion d'« hybridité » et le concept de « l'entre-deux », G.DELEUZE et F.GATTARI pour la notion de « déterritorialisation », MAINGUENEAU et J.M. MOURA pour la scénographie. Nous avons sollicité, et pris en considération les travaux de bon nombre d'universitaires pour nous aider à réaliser ce travail : nous citerons C. BONN, S. RAHO, M. CUILLERAI, J. BUENO ALENZO, N. BENAMARA, B. COLLIGNON, M. MBEBE, R. BRAIDOTTI et bien d'autres cités, dans notre bibliographie.

Nous nous proposons de développer notre travail selon le plan suivant :

- 1\_** Nous allons d'abord rappeler le contexte politique, socio-historique et culturel d'émergence des œuvres littéraires algériennes postcoloniales, à travers lequel nous mettrons en relief la transgression culturelle, en soulevant deux problématiques soulignées par notre auteure:
  - a-** Les problèmes de la condition de la femme, de sa lutte pour se faire une place dans la société.

## Introduction

---

**b-** Les problèmes de la jeunesse avec le phénomène récurrent des « Harraga ».

**2\_** Nous aborderons ensuite une des notions importante du postcolonialisme, à savoir, l'hybridité générique à travers la transgression thématique et celle de l'écriture. Nous allons pour cela, mettre en exergue :

**a-** L'ambiguïté et la quête de soi du personnage principal, (à l'image de son auteure d'origine nomade, le personnage est toujours « en marche » envers et contre tout. L'important c'est de toujours aller de l'avant.)

**b-** La transgression du genre, en énumérant tous les genres que nous avons pu relever dans notre corpus

**3\_** Dans le troisième chapitre, nous allons relever une autre transgression, celle du milieu, avec l'identité plurielle et l'errance (dans l'espace géographique, aussi bien que dans l'espace intérieur du personnage). Nous évoquerons la transgression envers les sociétés des deux rives et l'émergence de l'« entre-deux » qui rejette l'une comme l'autre ; et la dualité constante tout au long du récit, entre l'Algérie, pays d'origine, mais aussi de l'exclusion, de « l'enfermement » et la France, pays référence de l'ouverture, du changement, de la liberté.

**a-** « Entre-deux » et identité plurielle

**b-** Errance et transgression des frontières

**4\_** Dans notre dernier chapitre, nous allons nous pencher sur l'hybridité linguistique que nous avons pu détecter dans notre corpus, et qui constitue une transgression dans l'expression, une manière pour l'auteure, à l'instar des autres auteurs postcoloniaux, d'imposer un nouveau « code » pour s'imposer et donner lieu à la naissance et à la reconnaissance d'un nouveau genre d'écriture. Nous allons procéder de la manière suivante :

**a-** L'énumération des différentes manifestations d'un lexique arabe éparpillé tout le long du roman ainsi que des traductions littérales d'expressions arabes de l'auteure, qui révèle l'organisation textuelle et contextuelle d'une construction identitaire en formation.

**b-** L'émergence de ce nouveau genre hybride, (qui transgresse les normes génériques), a pour ambition la reconnaissance universelle de la spécificité et de la particularité de ces auteurs, dans cette conjoncture de mondialisation.

Nous terminerons par une rétrospective du travail effectué, dans une conclusion générale.



**PREMIER CHAPITRE**

**CONTEXTE POLITIQUE ET SOCIO-  
CULTUREL**

**ET TRANSGRESSION CULTURELLE**

➤ **PROBLÈMES DE LA CONDITION DE LA  
FEMME EN ALGÉRIE**

➤ **PROBLÈMES DE LA JEUNESSE  
ALGÉRIENNE ET PHÉNOMÈNE DES  
HARRAGA**

# Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

L'étude des littératures coloniales et postcoloniales algériennes d'expression française, au carrefour de la littérature et de l'histoire tend à reconsidérer les relations enchevêtrées qui lient ensemble littérature et culture, individu et société. Elle évalue la manière avec laquelle l'Histoire s'insère dans la littérature mais également comment la littérature vient faire événement dans les processus de décolonisation, de l'édification des nations indépendantes, et de création de rapports interculturels novateurs, en se mettant simultanément à la jointure entre passé et présent et au carrefour de l'Europe avec les autres continents.

Dans ce premier chapitre, nous allons aborder deux thématiques principales évoquées dans notre corpus : Les problèmes de la femme et l'immigration avec le phénomène des « Harraga » et ce, à travers cette approche de l'écriture féminine postcoloniale.

Avant de poursuivre notre analyse, faisons d'abord la distinction entre « post-colonial » et « postcolonial ». Jean-Marc MOURA les définit comme suit :

*« « Post-colonial » désigne donc le fait d'être postérieur à la période coloniale, tandis que « postcolonial » se réfère à des pratiques de lecture et d'écriture intéressées par les phénomènes de domination, et plus précisément par les stratégies de mise en évidence, d'analyse et d'esquive de fonctionnement binaires des idéologies impérialistes. »<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Jean-Marc MOURA, *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, Paris, Le Seuil, 1999, p.11

# Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

Béatrice COLLIGNON<sup>2</sup> nous l'explique encore plus :

*« Le préfixe "post" ne fait pas ici référence à un après, comme on a tendance à le comprendre en France, mais à un au-delà, dans une perspective de rupture radicale avec la lecture linéaire, chronologique et séquentielle de l'histoire. L'historicisme comme schéma évolutionniste sous-tendu par l'idée de progrès est remis en cause. Le but recherché est la création d'un autre rapport au passé, au présent et au futur par l'instauration d'un regard critique fondé davantage sur la distance spatiale que sur la distance temporelle. D'où le sens "d'au-delà" plutôt que "d'après" du préfixe « post ». »<sup>3</sup>*

Dans ce mémoire, nous nous intéressons au postcolonialisme comme poétique, avec ses caractéristiques explicites et contextuelles, au-delà de son rapport binaire avec le colonialisme. Dans divers contextes, le postcolonialisme symbolise principalement une histoire de même qu'une politique de domination oppressive.

## **1- PROBLÈMES DE LA CONDITION DE LA FEMME**

---

<sup>2</sup> Béatrice Collignon [bc@parisgeo.cnrs.fr](mailto:bc@parisgeo.cnrs.fr) est membre de l'UMR Géographie-Cités, Equipe Ehgo (Epistémologie et histoire de la géographie). Elle est également Maître de Conférences, UFR de Géographie, U. Paris 1 – Panthéon-Sorbonne.

<sup>3</sup> Béatrice Collignon, « Note sur les fondements des *Postcolonial Studies* », *EchoGéo* [En ligne], 1 | 2007, mis en ligne le 06 mars 2008, consulté le 20 Mars 2014. URL : <http://echogeo.revues.org/2089>

## Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

Au lendemain de l'indépendance, la constitution qui a officialisé la naissance de la République concède à la femme algérienne le même droit et le même statut que l'homme. Cela est tout à fait légitime, vu le rôle indéniable joué par les femmes dans la guerre de libération. Pourtant, cette égalité civile, politique et sociale ne s'est pas encore matérialisée jusqu'à nos jours de l'aveu même de la ministre de la culture et de la communication, porte parole du gouvernement actuel.

En effet, Mme Khalida Messaoudi, ancienne militante de l'opposition, lutte dit-elle pour l'abrogation du code de la famille, qui réduit la femme en « sous-personne »<sup>4</sup> :

*« Le texte de loi qui contredit de la manière la plus flagrante la constitution algérienne est le code de la famille. La constitution algérienne dit très clairement que la femme est l'égale de l'homme dans l'article 29 » et de rajouter : « l'article 31 stipule par ailleurs que les institutions ont pour finalité d'éliminer tous les obstacles à l'application de la constitution qui est la loi des lois, il y a donc une contradiction flagrante avec le code de la famille qui place juridiquement l'épouse en dessous de son mari. »<sup>5</sup>*

Alexandrine MAILHE<sup>6</sup> revient sur ce sujet dans sa thèse, *La problématique postcoloniale et la question « du genre » dans le roman francophone* :

---

<sup>4</sup> Interview de Cédric MORIN, *Être femme en Algérie* -Lien social, [www.lien-social.com](http://www.lien-social.com), 6 mars 2003.

<sup>5</sup> Idem.

<sup>6</sup> Alexandrine Mailhé, étudiante en doctorat de français à l'université de Californie à Davis. Sa recherche se porte sur la littérature postcoloniale, la littérature française à partir de la 2e génération d'immigrés en France.

# Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

*« En effet, la condition de la femme est difficile en Algérie. C'est une société traditionnelle et misogyne qui, à cause de la colonisation, n'a pas évoluée sur le plan de l'émancipation de la femme. Dans la société algérienne, la femme doit être une femme d'intérieur, une bonne mère mais aussi et surtout elle doit obéissance à son mari. Celui-ci est le chef de famille et la soutient financièrement. Aussi, selon une certaine interprétation de la religion musulmane, la femme doit cacher son corps et ses attributs féminins (cheveux), afin de ne pas attirer le regard des hommes. »<sup>7</sup>*

La femme algérienne se retrouve confrontée durant la période postindépendance, à une discrimination sitôt, qu'elle aspire à un destin autre que celui qui lui est naturellement réservé (mariage-maternage-soumission totale à son époux) par le régime patriarcal, hérité de la société paysanne traditionnelle, où la ségrégation et le machisme sont de rigueur.

Selon Alexandra MAILHE, le phénomène est présent dans tous les pays Maghrébin en général, et l'ensemble de la société contribue à ternir l'existence de la femme en en faisant une victime malheureuse, triste, vouée à un sort peu enviable. La révolte contre la société traditionnelle, qui a permis entre-autres de projeter le roman maghrébin sur la scène littéraire internationale, a été le thème central de plusieurs œuvres marquantes de la littérature maghrébine.

Avec l'avènement de la décennie noire (1992-2000) et toute son horreur terroriste, les massacres qui n'ont épargné ni femmes ni enfants, la situation de la femme à empiré du fait de l'intégrisme islamiste, qui a envenimé le climat social, et freiné l'émancipation de celle-ci.

---

<sup>7</sup> « La problématique postcoloniale et la question du « genre » dans le roman francophone : KATEB Yacine et Nina BOURAOUI », Thèse d'Alexandrine MAILHE, MA, Texas University, Mai 2011, p.100

## Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

C'est dans cette conjoncture de violence de la fin des années quatre vingt dix, que de nombreuses femmes ont choisi le chemin de l'exil fuyant le climat terroriste, pour des raisons différentes, de travail, de menace pour leur vie ou afin de poursuivre des études à l'étranger.

Malika MOKEDDEM fait partie de celles-ci. Elle a quitté son pays dans les années soixante dix, pour achever ses études en médecine à Paris puis à Montpellier où elle s'installe et obtient son diplôme de spécialiste néphrologue.

*« Et dans cette Algérie où je suffoquais [...] j'ai eu besoin d'aller finir mes études ailleurs, de respirer un air d'ailleurs, d'être plus libre. »<sup>8</sup>*

Se forger une carrière, devenir médecin, être autonome assoit également un challenge et une façon de river son clou à tous les « adeptes » de l'enfermement de la femme dans la stricte fonction de « reproductrice ».

*« Toutes celles qui ont eu à lutter contre l'enfermement de nos traditions, pour faire des études, pour pouvoir travailler, ont arraché leur liberté au prix fort, nous avons toutes des parcours similaires, à quelques variantes près. »<sup>9</sup>*

En 1985, elle interrompt ses activités médicales pour se consacrer à l'écriture. Obnubilée par ce besoin de s'exprimer et d'exprimer ses racines, ses émotions, sa singularité,

---

<sup>8</sup> Portrait, *Malika MOKEDDEM, Écriture et implication*, extrait de l'Actualité Littéraire, par Christiane CHAULET- ACHOUR, pp.9, 10. [www.revues-plurielles.org/uploads/pdf-14](http://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf-14)

<sup>9</sup> Ibid., p.9

# Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

*« Parmi les filles, j'ai été la première de la tribu à avoir été mise à l'école »<sup>10</sup>*

Parcequ'issue d'une région et d'une culture nomade, d'où elle tire son esprit d'ouverture, son besoin d'avancer, son besoin de changement et sa ténacité.

Dans *Poétique du divers et identité en devenir chez Malika MOKEDDEM*, N.BENAMARA, qui a consacré plusieurs études des textes de notre auteure, affirme que cette poétique de l'ouverture, du déplacement et de l'errance n'est pas en contradiction avec l'enracinement. Selon lui :

*« La lecture du texte de Malika MOKEDDEM nous amène inévitablement à relier en poétique et politique dans le sens où son œuvre montre qu'il y va de la littérature comme lieu de l'émancipation de la femme. »<sup>11</sup>*

Nasser BENAMARA souligne l'apparition de nouvelles plumes féminines algériennes à partir des années quatre vingt et quatre vingt dix, à l'instar de M.MOKEDDEM, qui ont leur propre style, des « monographies » avec une spécificité propre à chacune d'elles :

*« Montrer l'émergence d'un travail poétique sur, parfois, des formes narratives inédites. Ces littératures au féminin doivent être appréhendées comme des œuvres à part entière, chacune singulière. Il est donc important de ne pas cantonner ces littératures à une littérature*

---

<sup>10</sup> Entretien avec MéliSSa MARCUS, « écriture », L'Actualité Littéraire, [www.revues-plurielles.org/\\_uploads/pdf/4\\_14\\_1\\_3.pdf](http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/4_14_1_3.pdf)

<sup>11</sup> Nasser BENAMARA, *Poétique du divers et identité en devenir chez Malika MOKEDDEM*, N°3, figures de l'étranger dans les littératures francophones, [www.Interfrancophonies.org/BENAMARA\\_2011](http://www.Interfrancophonies.org/BENAMARA_2011)



## Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

*féministe militante, mais de les appréhender comme une culture, une langue, voir une vision du monde, autres. »<sup>12</sup>*

C'est d'ailleurs ce que revendique Malika MOKEDDEM qui refuse d'être cataloguée et parquée dans un genre ou une appartenance, aussi bien en tant que personne et en tant qu'écrivaine.

*« Je ne veux pas qu'on m'enferme dans quelque frontière que ce soit. »<sup>13</sup>*

De part son Histoire traversée par des tensions, de conflits culturels et linguistique, l'Algérie reste assurément présente, même en dehors de son espace géographique, dans les textes de bien des écrivains, qui sont restés attachés à cette terre natale, dont ils se remémorent tous leurs souvenirs et en font part aux lecteurs, ces exilés de différentes causes sont productifs d'œuvres littéraires algériennes au même titre que celles produites sur le territoire national.

La littérature algérienne d'expression française n'a pas manqué à la nécessité de faire vivre, particulièrement à travers une flopée de fictions, les dissensions intérieures et inhérentes qui dénature l'homme, attelé par l'assujettissement d'un mouvement constant oscillant tantôt entre un « Moi » aligné par le mal-être et un autre qui se « tâte ».

L'écriture de Malika MOKEDDEM qui appartient à cette troisième génération de la littérature algérienne de langue française, se situe dans un contexte culturel hybride. L'auteure a su sublimer son œuvre romanesque au moyen de l'écriture qui se veut médiatrice et réconciliatrice d'un passé

---

<sup>12</sup> Idem

<sup>13</sup> Extrait de *l'Actualité Littéraire*. Portrait, « Malika MOKEDDEM, *Ecriture et Implication* », Christiane CHAULET-ACHOUR, [www.revues-plurielles.org/uploads/pdf\\_14](http://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf_14)

## Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

tumultueux, persécuté par les blessures ouvertes d'une identité déchirée d'un côté par la culture totalement opposée de l'occupant français, bien que prometteuse d'ouverture et de liberté, et de l'autre de par sa condition de femme algérienne pour qui l'acte scripturaire en soit, semble être une transgression de l'interdit.

Faisant partie des écritures féminines reconnues qui introduisent, selon *La littérature féminine algérienne de langue française*, dans *Diwan D'inquiétude et D'espoir*, dans le domaine du « publié », du public et donc du discutabile,

*« Des éléments qui n'ont pas coutume d'être exposés au débat collectif : psychologie, logique, gestuelle féminines. Une juridiction implicite des lecteurs et de la critique s'instaure alors sur des bases métaphysiques, sociales ou éthiques, prioritaires les unes ou les autres sur le droit à la liberté d'expression et cette domination symbolique pèse nécessairement sur la production féminine. Il semble possible de dire que les forces déterminantes sont en partie spécifiques du champ féminin de la création, car selon toute vraisemblance, elles ne s'exercent pas dans les mêmes termes sur les écritures masculines, considérées comme « licites ».<sup>14</sup>*

Et au collectif d'ajouter :

*« Malgré leur diversité, les productions féminines semblent donc subir un certain nombre de pressions sociales avec lesquelles elles doivent compter si elles veulent se faire entendre. »<sup>15</sup>*

---

<sup>14</sup> Diwan d'Inquiétude et d'Espoir, *La Littérature Féminine Algérienne de Langue Française*, collectif sous la direction de Christiane Achour(ESSAIS), Christiane Achour, Zineb Ali-Benali, Soumya Ammar-Khodja, Marie-Françoise Chitour, Simone Rezzoug, Bouba Tabti. ENAG/EDITION, p.9

<sup>15</sup> Idem

## Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

C'est pourquoi plusieurs formalités sont apprêtées pour que le public ne revienne pas sur l'analogie qui est habituellement faite entre écrivain et protagoniste. Il paraît (selon ce même collectif) évident que la voix des femmes a besoin de solliciter l'anonymat.

*« Le procédé le plus courant est l'usage de pseudonymes, simples initiales signant les nouvelles ou les poèmes parus dans la presse, nom d'emprunt ou double prénom. Il semble en règle générale que le pseudonyme protège une identité légale que l'on ne veut pas mêler à l'acte de création [...] Pudeur ? Impossibilité pour la femme de prendre en charge à un moment donné la description de son propre corps ? C'est en tout cas un personnage masculin qui prend alors en charge la narration. »<sup>16</sup>*

Pour notre part, Malika MOKEDDEM fait exception à la règle ; c'est une écrivaine qui assume son « Je » énonciateur ; elle est hors normes et sans doute la plus rebelle et ce, pour différentes raisons. Elle l'est particulièrement, et à sa façon naturellement, dans l'épicurisme et la sensualité dont elle dote ses personnages féminins. Ses origines du sud-ouest algérien ont, manifestement, marqué sa nature assurée et résolue, comme le prouvent précisément aussi bien les uns après les autres, tous les romans, de cette auteure, que nous avons pu lire, mais surtout son dernier roman qui constitue notre corpus. Si la plus part des écrivaines algériennes se situent dans cette contestation de la lutte pour les droits des femmes, ce qui est légitime et primordial, comme celui de penser, celui d'être et celui d'agir, M.Mokeddem s'est affirmée pour sa part par :

---

<sup>16</sup> Ibid., p.10

## Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

*« La défense du corps de la femme qui lui semble prioritaire. L'autre de ses caractéristiques est de promouvoir en quelque sorte la liberté d'aimer et d'être aimée dans une société où il est parfois difficile de s'exprimer au grand jour, surtout en dehors des grandes villes, bien que ces dernières ne soient pas des modèles en la matière. De part sa sensibilité, M.Mokeddem met en scène des personnages féminins qui veulent être libres en matière de choix de conjoints, de concubins, d'amants, d'amis. »<sup>17</sup>*

Et c'est ce dont il s'agit fondamentalement dans son dernier roman intitulé : « la désirante ». Ce roman confirme, si besoin était, sa démarche volontaire de casser les tabous, transgressant ainsi les mœurs, les usages et les coutumes ancestrales, à travers son personnage *Schamsa*, cette fillette abandonnée à sa naissance au sud algérien, recueillie par des sœurs blanches et élevée dans leur orphelinat, qui incarnera une fois adulte la femme libre, journaliste d'investigation qui a fui l'Algérie durant les années de terrorisme et qui tombe follement amoureuse d'un séduisant et riche français, directeur au C.N.R.S, un beau blond aux yeux bleus, héritier et fils unique d'une famille bourgeoise, possédant un voilier et féru de navigation. Malika MOKEDDEM nous fait revivre à travers les souvenirs de *Shamsa*, la journaliste, les traumatismes de ces femmes, décrites à la manière d'un surréaliste :

*« Des visages sans corps. Tous confondus en une masse de calamités et d'obsessions. Et la procession lugubre des foulards juste derrière. »<sup>18</sup>*

---

<sup>17</sup> Benaouda LEBDAÏ, source El Watan, disponible sur [www.français.enseignement.over-blog.com/](http://www.français.enseignement.over-blog.com/)

<sup>18</sup> Malika MOKEDDEM, *La Désirante*, Casbah Edition, Alger 2011, p.29

# Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

*« Contre la terreur de l'Algérie défigurée par la masse des foulards, des œillères. Et voilà qu'ils m'assaillent en meute ces visages ravagés. »<sup>19</sup>*

La critique postcoloniale a permis non seulement d'ouvrir une voie « universelle » aux littératures francophones, comme nous allons le développer dans le dernier chapitre de notre travail, mais a aussi donné lieu à la reconnaissance puis à l'intérêt d'examiner les écrits de femmes qui sont au croisement de la théorie postcoloniale et du féminisme.

## **2- PROBLÈMES DE LA JEUNESSE et PHÉNOMÈNE DE HARRAGA**

Le deuxième phénomène social important, qui constitue aussi le deuxième point que nous abordons dans notre premier chapitre est celui de la migration, thème privilégié par l'écriture littéraire durant toutes les étapes de l'Histoire d'Algérie du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle. Ce thème récurrent, présent déjà dans les œuvres des pionniers de la littérature algériennes des années cinquante à l'instar de Mouloud FERAOUN et Mouloud MAMMARI, dans les années postindépendance et de nos jours, il est toujours d'actualité, mais avec des

---

<sup>19</sup> Ibid., p.18

# Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

configurations différentes : sociale, économique et des dénominations différentes : exil, émigration, migration, harraga.

Sathya RAO<sup>20</sup>, dans *sa contribution à une théorie postcoloniale du langage* rapporte que l'écriture postcoloniale est le lieu de déplacement plus ou moins complexe,

*« Qui peut aller de l'évidage [...] à la mise en mouvement la plus fulgurante de l'énonciation. »*

Loin d'être aussi abstrait que l'on pourrait le croire, le déplacement est le fait d'un grand nombre d'écrivains et de théoriciens postcoloniaux. Par ailleurs, Sathya RAO remarque que la métaphore du voyage qui se décline en route, exil, nomadisme, décentrement ou traduction, est actuellement en vogue :

*« D'une manière générale, l'engouement postcolonial pour le voyage procède autant de l'idée d'un renouvellement des catégories statiques de « Nation », « Frontière », « Sujet » etc.... Que d'une découverte. »<sup>21</sup>*

Le thème du voyage est universel, de ce fait il est tout le temps réitéré par la littérature. Dans notre corpus, le voyage est omniprésent, qu'il soit réel (traversée des grands espaces que sont la mer et le désert), mouvement dans le temps et dans l'espace, mais il se présente également sous forme d'une quête

---

<sup>20</sup> Sathya Rao, est professeur associé à l'Université d'Alberta, Edmonton, Canada Area. Enseignement supérieur.

<sup>21</sup> « *L'écriture postcoloniale en traduction : entre résistance et déplacement, contribution à une théorie postcoloniale du langage* », par Sathya RAO, assistant au département de Moder Langage, and cultural Studies de l'Université d'Alberta .[www.humanities.ualberta.ca](http://www.humanities.ualberta.ca)

## Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

plus approfondie, une quête de soi ou quête identitaire. C'est aussi l'un des points piliers de la théorie postcoloniale.

Le terme générique de la « transgression », désigne l'ensemble des actions qui, dans une organisation, sont en contradiction avec les règles, lois et règlements intérieurs.

Nous avons abordé, précédemment quelques motifs du « mal-être » des femmes algériennes, les mêmes raisons ont conduits des milliers de jeunes algériens à risquer leur vie, en essayant d'atteindre l'autre rive de la méditerranée ; entassés à bord de rafiots de fortune, motivés par la rage de laisser derrière eux ce pays natal, qui n'a pas su leur ouvrir des horizons meilleurs, malgré ses richesses naturelles, rêvant d'une vie meilleure, loin des marasmes et des contraintes aberrantes de la vie sociale, politique et professionnelle. Cette importante tranche de la société se sent rejetée par les responsables, elle se plaint de la *hogra*<sup>22</sup>, des injustices sociales qui prennent plusieurs formes : corruption, passe-droit, favoritisme, mais surtout de la bureaucratie administrative. Dans cette perspective, la transgression est considérée plus comme un produit de contraintes portées par les institutions en place que comme l'action des acteurs eux-mêmes.

Les jeunes sont finalement blasés de tous ces retards dans les réformes entreprises jusque-là par les responsables sur tous les plans, ajouter à cela le chômage qui les contraint à « s'adosser aux murs » toute la journée d'où le sobriquet de *hittistes*, très répandu en Algérie et enfin la violence terroriste, goutte qui a fait déborder le vase.

---

<sup>22</sup>(Injustice), terme très employé par les jeunes algériens.

## Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

Le phénomène de harraga a pris de l'ampleur ; car en plus du Maghreb, c'est toute la population africaine qui est atteinte par ce nouveau fléau du XXI<sup>e</sup> siècle. Malgré le renforcement des lois anti-immigration, des moyens aériens et maritimes de vigilance, rien ne paraît arrêter les postulants à l'immigration, partant à l'abordage des côtes européennes, en transgressant les lois de *Shengen*.

Revenons à la signification de l'appellation harraga<sup>23</sup> : Terme originaire de l'arabe dialectal « *harrag* » (qui brûle ses papiers d'identités)<sup>24</sup> « Celui qui prend la mer ». Ces migrants désespérés, d'un nouveau genre viennent pour certains des fin-fonds de l'Afrique, mourir d'une façon tragique, noyés ou encore enterrés de façon anonyme quand ils sont rejetés sur les plages, privant ainsi des familles à faire leur deuil. Ces drames au quotidien qui touchent toutes les communautés des deux rives de la méditerranée, sont le sujet d'écrits, d'articles journalistiques de débats politiques (qui sont restés sans résultats probants). Parmi ces plumes, citons Mme Yamina Khadri<sup>25</sup> et son recueil de poèmes :

*« Vive la mer ... pour se faire la paire, sans visa !*

*« Les Harraga rêvent d'un monde ou il n'ya plus qu'eux :*

*Loin de tout ici-bas, et surtout loin de la terre*

---

<sup>23</sup>Définition du dictionnaire « Terme désignant les migrants Nord Africains qui tentent de rejoindre clandestinement l'Europe sur des embarcations de fortune », [www.dictionnaire.exionnaire.com](http://www.dictionnaire.exionnaire.com)

<sup>24</sup> Pour qu'il ne soit pas renvoyé dans son pays d'origine, au cas où il aura réussi sa traversée jusqu'en Europe.

<sup>25</sup> Poétesse franco-algérienne, présidente de l'association *Anlc*.



# Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

*Seuls face à eux-mêmes et tout proche de Dieu*

*Dans l'immensité silencieuse, bercés entre ciel et mer.*

*Seuls ou en groupes, ils n'ont plus qu'une pensée :*

*Personne ne les écoute plus, ils doivent se casser.*

*Ils sont blasés, saturés, ils ne savent plus quoi faire*

*Le monde les étouffe, ils construisent leur bulle d'air.*

*Là-haut ou là-bas, c'est le salut, la terre promise*

*Ils tentent le tout pour le tout quoique les autres disent.*

*Rien ne les retient, surtout pas la perversité des hommes*

*Car les harraga savent que le ver a pourri*

*Dans la pomme.*

*Les promesses tant attendues soudain*

*Pleuvent à volonté :*

*Trop tard, ils n'en veulent plus,*

*Ils changent de société.*

*De leur vie hallucinante, ils ne veulent*

*Plus être spectateurs*

*N'ayant plus que la mort devant eux,*

*Ils veulent être acteurs.*

# Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

*Frères, sœurs, pères et mères soyez indulgents*

*Ne les jugez pas*

*C'est difficile, quand on n'a pas eu de vie,*

*D'affronter son trépas.<sup>26</sup>*

Dans son article sur le phénomène de harraga intitulé, *Algérie, ne laisse pas tes enfants fuir !* Le professeur Chems Eddine Chitour<sup>27</sup>, s'interroge :

*« Mais me dira-t-on pourquoi l'Algérie – censée être riche – est touchée elle aussi par ce phénomène qui a pris de l'ampleur depuis quelques années, à tel point que le pouvoir a mis en place un dispositif judiciaire tentant d'endiguer cette fuite. Les harraga risquent deux à six mois de prison et une amende allant de 20000 à 60000 DA ... il faut savoir en effet que de janvier à octobre 2008, les forces navales algériennes ont intercepté il faut savoir en effet que de janvier à octobre 2008, les forces navales algériennes ont intercepté, dans le cadre de la lutte contre l'émigration clandestine, 1533 émigrants clandestins durant l'année 2007, 1530 harraga one été intercepté dont 148 algériens. En 2006, pas moins de 1016 personnes ont été arrêtées contre 335 harraga et 29 corps repêchés en 2005. Ces statistiques indiquent clairement que le nombre de harraga enregistre une courbe ascendante »<sup>28</sup>*

---

<sup>26</sup> Yamina KHODRI, *Le Casse-pipe*, extrait de *Vive la mer...Pour se Faire la Paire sans Visa !*, p.17, Thala Edition, El Biar, Alger, 2012

<sup>27</sup> Chems Eddine Chitour est professeur de thermodynamique à l'École nationale polytechnique d'Alger, titulaire d'ingénieur en génie chimique de la même école et d'un doctorat es-Sciences de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne (France).

<sup>28</sup> P<sup>r</sup> Chems Eddine CHITOUR, Ecole Polytechnique, Alger, *Phénomène des HARRAGA : Algérie, ne laisse pas tes enfants fuir !*, [www.alterinfo.net](http://www.alterinfo.net), 2 aout 2013 ; consulté le 02 Mars 2014

# Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

Le professeur Chems Eddine Chitour ajoute :

*« S'il ne faut pas imputer exclusivement tout aux puissances européennes qui ont rendu exsangues les économies des anciennes colonies quand le mouvement de décolonisation du début des années soixante était inévitable », force de constater, selon lui, « que ces décolonisations furent pour la plupart bâclées ! »<sup>29</sup>*

Des voix s'élèvent partout sur le continent, du Nord au Sud, pour revendiquer, à travers différents médias, le renforcement des capacités gouvernementales des maghrébins, des africains dans leur ensemble et lutter contre la pauvreté ; pour aussi demander d'arrêter de soutenir les dirigeants corrompus qui pillent les Etats africains pour alimenter leurs comptes en banque, ou les réseaux maffieux qui usent des élections frauduleuses et de la répression pour perdurer au pouvoir, n'offrant aucun espoir à la jeunesse sur ce continent.

On se souvient de la pertinente phrase d'Aimé Césaire :

*« La lutte pour l'indépendance : c'est l'épopée, l'indépendance acquise, c'est la tragédie ! »<sup>30</sup>*

Pour terminer cette parenthèse sur ce casse-tête dramatique pour les politiques, citons un autre ministre algérien : répondant à un sénateur, M<sup>r</sup> Tayeb BELAIZ<sup>31</sup>, du haut de son perchoir du conseil de la nation, dit :

*« La commission interministérielle qui travaille depuis des mois sur ce dossier n'a pas abouti réellement à cerner les véritables causes qui sont à l'origine de ce phénomène <sup>32</sup> » a-t-il avoué.*

---

<sup>29</sup> Idem

<sup>30</sup> Idem

<sup>31</sup> Ministre de la Justice et Garde des Sceaux du gouvernement actuel.

<sup>32</sup> LE MATIN.DZ, consulté le, mardi 11mars 2014, SCE : L'Expression.

# Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

Une autre personnalité politique a même lancé sur les ondes de la chaîne III algérienne :

*« Si vous avez des solutions miracles pour les harraga, nous sommes preneurs. »<sup>33</sup>*

Dans notre corpus, la thématique des harraga ou de l'immigration en général est très présente. Le dernier aspect et le plus actuel est celui du « sans-papiers ».

- *« Des embarcation de Harragas, ces clandestins qui brûlent leurs papiers d'identité avant de quitter l'Afrique du Nord »<sup>34</sup>*

- *« La crainte de voire poindre une coque de noix bondée de harragas nous écarte de plus en plus des détroits de Sicile et de Malte. »<sup>35</sup>*

- *« Puis les journalistes me questionnent sur les raisons de mon départ d'Algérie. Immanquablement, nous en venons à évoquer les harragas. L'Italie et l'Espagne sont aux avant-postes de la migration de ces brûleurs de papiers et de frontières. Les chiffres croissants ne concernent que ceux qui ont été arrêtés en mer ou sur les plages alors qu'ils s'apprêtaient à quitter les rivages. Si l'on ne compte plus les corps repêchés, on ignore le nombre réel des naufragés. Une terrifiante comptabilité sur laquelle on ergote d'une rive à l'autre. Léo et moi avons débarqué un jour à Lampedusa. J'en garde un effroyable souvenir. »<sup>36</sup>*

- *« Ils (les journalistes) sont tellement scandalisés par les agissements de Berlusconi. Leur président met en demeure les médecins*

---

<sup>33</sup> Ibid., Rapporté par LE MATIN.DZ

<sup>34</sup> M.MOKEDDEM, *La Désirante*, Casbah Edition, 2011, p.22

<sup>35</sup> Ibid., p.42

<sup>36</sup> Ibid., p.110

## Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

*italiens de dénoncer les clandestins qui viennent requérir des soins. Il prône une augmentation de la taxe de permis de séjour et exige que tous les clochards soient fichés, eux aussi. [...] ces lois sont adoptées cela provoque un tollé en Italie. »<sup>37</sup>*

Ce nouveau mode d'émigration est contemporain de la mondialisation libérale et du développement de la constitution d'un traité segmenté du travail, un segment dépourvu de droit, ni de durabilité.

A.SAYAD<sup>38</sup>, qualifie l'immigration de « fille du colonialisme »,

*« Outre la série d'analogies qu'on peu saisir entre les deux phénomènes- analogie d'ordre Historique (l'émigration est souvent fille de la colonisation directe ou indirecte) et analogies de structure. (L'immigration, actuellement, occupe dans l'ordre des relations de domination la place qu'occupait hier la colonisation)- l'immigration s'est, d'une certaine façon, érigée en système de la même manière qu'on disait que la « colonisation est un système » (selon l'expression de SARTRE) ».<sup>39</sup>*

Malika MOKEDDEM étant elle-même une exilée, aborde ce thème dans *La Désirante* d'une façon équivoque : d'un côté, elle évoque l'immigration « réussie » de l'héroïne *Shamsa* qui s'intègre facilement et réalise son rêve (de trouver l'amour absolu) de vivre libre. D'un autre côté, elle est rudement

---

<sup>37</sup> Idem

<sup>38</sup> Abdelmalek Sayad, né en Algérie en 1933 et décédé en 1998 en France, est sociologue, directeur de recherche au CNRS et à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), assistant de Pierre Bourdieu.

<sup>39</sup> A.SAYAD, *l'immigration ou les paradoxes de l'altérité, la « faute » de l'absence*, de BOECK Université, Paris-Bruxelles, 1997

## Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

attristée par tous ces jeunes d'Afrique du nord qui demandent vainement du travail, la démocratie et une vie où l'espoir ne serait pas vain mot. Face à ce fléau, l'auteure ne peut qu'exprimer son affliction et sa colère. Dans notre lecture, nous avons décrypté une sorte de culpabilité de l'auteure qui s'exprime à travers son personnage :

- « *Je me souviens de notre premier contact avec Lampedusa [...] Ce choc que j'avais en découvrant ces Nord-Africains errant en groupes dans les rues de l'île ou agglutinés sur ces rochers volcaniques. Ils tournaient résolument le dos au vent mauvais du sud. [...] La vision du camp où ces immigrants étaient parqués m'avait révoltée, plongée dans un état de tristesse et de malaise sans borne.* »<sup>40</sup> (p.151)

- « *J'étais une basanée, de surcote cuite et recuite par la mer, comme ces hommes-là. J'avais été balayée plusieurs fois moi aussi, par ce vent de la misère et de l'obscurantisme qui déracine à jamais. Mais à présent, je me trouvais à bord d'un voilier partance pour ce sud qu'ils fuyaient. Je m'y rendais en vacances. Eux, ils s'étaient échoués là, plein de détresse et de lassitude.* »<sup>41</sup>

Shamsa décrit avec une grande tristesse, et avec rage les corps, qui flottent entre deux eaux, avec un sentiment exprimant le gâchis de toute une jeunesse qui n'aspire qu'à une vie normale, semblable à celle des jeunes qu'ils voient sur les chaînes de télévisions satellitaires. Alors elle crie au monde les « illusions à jamais coulées ».

---

<sup>40</sup> M.MOKEDDEM, *La Désirante*, p.151

<sup>41</sup> Idem

## Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

- « Mais aujourd'hui, c'est contre ceux-là, ces migrants empêchés et massés dans le désespoir de l'incertitude, que tous les états ligués. Aujourd'hui, on refuse aux humains cette liberté élémentaire que possèdent encore les volatiles ; fuir les éléments hostiles de leur terre natale. [...] Interrogés par la presse algérienne sur les raisons qui les jetaient ainsi vers d'autres rives, des jeunes avaient déclaré : « Nous préférons encore être mangés par des poissons plutôt que par des asticots de ce pays pourri. »<sup>42</sup>

Pour clore ce premier chapitre, revenons à cette notion de transgression (qui est l'idée directrice de notre travail), pour dire que celle-ci découle de celle de la norme. Il s'agit donc de considérer la norme et la transgression culturelle, comme éléments principaux du métabolisme des sociétés et de leurs représentations collectives. Il est vrai qu'une telle approche est complexe, la norme résultant de la sensibilité d'une période donnée, puisqu'on aborde ce qui, dans les représentations et les imaginaires, balise au même titre que le droit et la coutume, les comportements collectifs et individuels dans un groupe humain donné, à un temps précis. Etant donné, l'immensité du domaine, nous avons essayé ici de mieux le spécifier en évoquant deux cas de figures relevant de la même décennie, les années quatre vingt dix.

Cette dimension culturelle de l'interdit est très présente dans *La Désirante*. L'héroïne *Shamsa* est « un fruit défendu », née de parents inconnus et abandonnée en plein désert. Une fois adulte, celle-ci transgresse toutes les coutumes : Elle vit librement ; elle prend un premier amant en Algérie (Zin,

---

<sup>42</sup> Ibid., p.154

## Chapitre I : Contexte socio-historique et transgression culturelle

---

marié e père de trois enfants), puis elle se « range » avec Léo, son « kaffer »<sup>43</sup> (mécréant) avec qui elle vit en concubinage à Montpellier, ce qui constitue une double transgression vis-à-vis de sa communauté d'origine.

D'autre part, dans un pays comme l'Algérie, connu pour le nationalisme farouche et l'ethnocentrisme qui sont de rigueur chez toutes les couches sociales, il n'y a pas pire transgression que celle des « déchireurs de papiers d'identité ». Renoncer à son identité pour convoiter un mirage et ainsi, certains y laisseront la vie, d'autres leurs us et coutumes, d'autres encore, leur foi.

---

<sup>43</sup> Ibid., p.186



**DEUXIÈME CHAPITRE**

**HYBRIDITÉ GÉNÉRIQUE ET**  
**TRANSGRESSION,**  
**AMBIGUÏTE ET QUÊTE DE SOI**

➤ **AMBIGUÏTÉ ET QUÊTE DE SOI**

➤ **AMBIGUÏTÉ GÉNÉRIQUE**

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

Deux autres caractéristiques de la théorie postcoloniale peuvent être décelées dans *La Désirante*, de M.MOKEDDEM : la quête de soi du personnage et l'hybridité du genre, qui résultent de la transgression des genres « biologique » et de l'écriture.

### **1- AMBIGUÏTÉ ET TRANSGRESSION DANS LA QUÊTE DE SOI DU PERSONNAGE PRINCIPAL:**

L'écriture est au cœur de la thématique des romans postcoloniaux et elle sert autant à la quête d'identité qu'au recouvrement d'une vérité nouvelle observée sous un angle nouveau, un compte-rendu de l'Histoire retouchée. L'écriture sert d'arme scripturale pour illustrer et faire connaître une version de la réalité différente des métarécits par un toucher du doigt de la pensée de l'Autre, différente des centres ou métropoles.

Au seuil du XXI siècle, les questions postcoloniales sont venues appréhender les investigations sur les migrations, la manière par laquelle les populations issues de l'immigration édifient ou réédifient quelques fois leur identité, ce qui aboutit à cette « hybridité ».

Selon Homi Bhabha, l'hybridité peut se concevoir comme une « *culture internationale, fondée non pas sur l'exotisme du multiculturalisme ou la diversité des cultures, mais sur l'inscription et l'articulation de l'hybridité de la culture* »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> H.BHABHA, *Les lieux de la culture. Une théorie postcoloniale*, dans l'article de Marie CUILLERAI, *Le tiers –espace, une pensée de l'émancipation à propos de H.BHABHA*,

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

En effet, l'hybridité est un processus de refus de s'identifier complètement à la culture d'origine mais aussi de s'identifier à la culture du pays d'accueil car dans les deux cas cela présuppose un abandon.

Pour B. Ashcraft également, la littérature postcoloniale se caractérise avant tout par l'hybridité<sup>2</sup>.

Quant à Alexandrine MAILHE, elle affirme que l'individu subit une métamorphose inévitable, une modification identitaire quand il est exposé à une culture différente mais il n'est pas le seul. La culture à laquelle l'étranger est exposé subit également une métamorphose grâce à ce jeu des influences. De cette métamorphose résulte une hybridation de la culture ainsi que de l'individu ; celle-ci est inéluctable.

*« L'individu se construit une nouvelle identité qui lui est propre. »<sup>3</sup>*

Cette appartenance complexe de l'individu peut être vue ou appréhendée de manières divergentes. Au préalable, l'individu peut-être vu comme métisse. Le métissage, ou l'assemblage de deux cultures en proximité, aboutit à un résultat, ou compréhension dépréciative. Cela fait penser qu'une des cultures est inférieure. Un autre cas de figure, celui de la nature multiculturelle de l'individu vu comme une hybridation, à savoir une culture qui a été maniée, endoctrinée et qui a assimilé quelques rudiments de cultures diverses. La notion d'hybridité paraît être la plus convenable pour dépeindre l'identité plurielle du narrateur. Elle implique une ouverture à l'autre, fût-elle libre ou non.

---

[www.revuedeslivres.onoma6.com/](http://www.revuedeslivres.onoma6.com/)

<sup>2</sup> « Hybridity [...] is the primary characteristic of all post-colonial texts whatever their source. » ( Ashcraft, 182)

<sup>3</sup> A.MAILHE, Texastech University, Mai 2011, op.cit., p.115

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

A la lumière de ce caractère spécifique de la littérature postcoloniale qu'est l'hybridité, notre recherche se propose d'explorer le dernier roman de M.MOKEDDEM, pour- d'abord- traiter son écriture du « Moi » hybride, et ensuite démontrer et étayer par des exemples la transgression du genre littéraire relevée dans notre corpus.

La littérature Mokeddemienne s'apparente à l'expression de la pensée postcoloniale par la présence des quêtes, du personnage-écrivain qui se bat contre son aliénation et ses motifs, par l'écriture.

La plume Mokeddemienne, fruit de deux cultures, l'une française, tributaire de son éducation, sa formation et son inter culturalité ; l'autre arabo-musulmane.

Abordons d'abord l'étude du personnage narrateur de *La Désirante* :

Pour donner de l'opacité à ce personnage narrateur, la romancière lui a attribué un nom chargé de valeur, de sens cognitifs et de transgression. En effet, « shamsa », est dérivé de « Shams »(Soleil). Le choix du nom de l'héroïne n'est pas anodin, il est révélateur et forme une amorce de projet de lecture dans le roman (postcolonial).

Ainsi, l'enfant abandonnée en plein désert sera baptisée « Shamsa » par les sœurs blanches qui l'ont recueillie.

*« On va l'appeler Shamse, Soleil, comme ça sa vie va se lever aussi et Inch'Allah, la lumière lui viendra. »[...] Rectifiant quelque peu la proposition de sœur Anne, Blanche suggéra à son tour : « Plutôt Shamsa que Shamse, oui, Soleil et au féminin, n'en déplaise à tout ce qui a motivé qu'elle soit expédiée aux antipodes de ses origines un jour noir de vent*

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

*de sable. Un jour de soleil exilé. [...] Shamsa, oui, Dieu me le pardonnera, j'ai osé mettre Son emblème au féminin. »<sup>4</sup>*

La féminisation en arabe, langue du coran de « l'emblème » de Dieu, dénoterait de la volonté de transgresser tous les interdits, fussent-ils du domaine religieux, cette volonté qui est très palpable dans les écrits de M.MOKEDDEM.

La personnalité de *Shamsa* est cernée graduellement au cours de sa quête étant donné qu'elle se cherche et se définit pendant la narration. L'aspect ou les caractéristiques physiques de cette dernière ne sont pas très importantes (l'auteure a juste introduit cette phrase résumant tout l'aspect physique de son héroïne, à travers la remarque de Blanche: « *Ma foi, lorsque je vois le beau brin de fille que tu deviens, je remercie le seigneur d'avoir exaucé nos prières.* »<sup>5</sup> P.59

Ce qui l'est par contre c'est le rapport étroit que ce personnage entretient avec le désert : tout au long de la narration, toutes les descriptions, tous les états d'âme convergent vers le désert qui représente l'espace-source de tout l'environnement du personnage *Shamsa* ; et Léo, son amoureux partage les mêmes passions qu'elle, et est lui-même un fou du désert. C'est ainsi que le mot « sable » est très récurrent, et l'expression « vent de sable » (qui est aussi le nom du voilier de Léo, son homme) est répété quatre vingt dix fois dans le récit, ce qui met en évidence la volonté de l'auteure de souligner l'importance, de cet espace de référence sur lequel elle ne cesse de revenir.

*« Je suis née d'une tombe de sable [...] mon désert. »<sup>6</sup>*

*« Tu étais couverte de sable. Tu es une fille des grands espaces... »<sup>7</sup>*

---

<sup>4</sup> *La Désirante*, M.MOKEDDEM, pp.58, 59

<sup>5</sup> *Ibid.*, p.59

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 74

<sup>7</sup> *Ibid.* p. 75

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

*« Tu tombes amoureuse d'un fou du désert dont le bateau s'appelle vent de sable ? Ce leurre !<sup>8</sup>*

*« C'est le sable de ces dunes qui m'avait accompagnée dans l'exil, étreinte, enveloppée jusqu'à presque m'étouffer. »<sup>9</sup>*

Dans sa thèse, N.BENAMARA<sup>10</sup> note que le désert paraît être un point de départ à une authentique quête textuelle d'un phénomène inaccessible, constamment inabordable. Les personnages Mokeddemiens, selon lui cherchent à retrouver leur territoire salubre, leur seul refuge : l'écriture ; et le désert se révèle être la métaphore typique de l'écriture. Ce n'est donc pas un hasard si le désert prend une place favorite dans les romans de M.MOKEDDEM, car selon N.BENAMARA, loin de se limiter à n'être qu'un objet métonymique, il en constitue le lieu de départ métaphorique qui retrace le lieu identitaire de l'écrivaine. Au niveau de l'espace représenté, l'expérience émotionnelle de l'espace obsessionnel du désert devient « *pré-texte* » aux mots, d'après ce dernier.

*Shamsa* née dans une région, un milieu d'obédience arabo-musulmane et élevée par des nonnes, dans un milieu chrétien, est donc imprégnée de deux cultures qui ont contribué à la constitution de sa personnalité. Cet amalgame a produit un personnage tout aussi marginal, hybride, qu'ouvert sur la différence.

*« Blanche était « une sœur », mais pas la mienne. Elle n'était pas ma mère non plus. Cela n'en rendait que plus inestimable notre relation sans me mettre à la merci des bondieuseries de la congrégation [...] Blanche*

---

<sup>8</sup> Ibid. p. 82

<sup>9</sup> Ibid. p.94

<sup>10</sup> N.BENAMARA, *Pratiques d'écritures de femmes algériennes des années 90, cas de Malika MOKEDDEM*, p.209

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

*me protégeait des velléités de la communauté dont j'étais censée faire partie. Au confluent de mondes que seules rapprochaient deux entités suprêmes, la famille et Dieu, je grandissais auprès de femmes qui avaient sacrifié l'une à l'Autre.[...] Les appels du muezzin un peu plus loin, les cloches de l'église et les cantiques des sœurs s'élevaient tour à tour, rythmant notre vie, réunissant nos différences. »<sup>11</sup>*

La pupille *Shamsa* a vécu dans un orphelinat, et ne connaissait rien à la vie de famille. Elle a aussi bénéficié d'un traitement de faveur (par rapport aux autres orphelins) de la part de *Blanche* qui l'aimait et lui prodiguait toute l'attention de sorte qu'elle était épanouie, et ne souffrait pas vraiment d'un manque affectif, comme c'est le cas en général chez les orphelins.

*« Pour moi, la famille, les parents, incarnait la vie des autres. Les membres de cette majorité érigée en normalité et qui m'était totalement étrangère. Comment ressentir le manque d'une famille sans avoir jamais joui de sa présence, de son affection ? Comment l'éprouver en pure abstraction ? J'avais fini par préférer le mot autrui au mot semblable. [...] J'ai été recueillie par des sœurs blanches avec lesquelles je n'avais aucune sorte de lien, hormis l'affection et le respect forgés par un quotidien commun. [...]. Je n'ai manqué ni de tendresse ni d'attention. *Blanche* s'y était admirablement employée. J'en avais une conscience exquise. De sorte que ce capital d'amour et de bienfaits m'avait détournée d'une aride quête de parenté. Forte de ce soutien, je m'épanouissais, engrangeais du savoir, puisais dans la lecture ce qui manquait à ma vie. Une structure de pensée. Plus d'exigence vis-à-vis de*

---

<sup>11</sup> M. MOKEDDEM, *La Désirante*, p.114



## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

*moi-même pour me tenir à hauteur de cette sœur du bon dieu, moi qui n'y ai jamais cru. »<sup>12</sup>*

Voilà une jeune femme qui se recherche, malgré son équilibre rationnel, acquis par ses lectures riches, et l'éducation des sœurs religieuses, en se posant d'abord des questions sur sa génitrice qui l'a abandonnée à Ain Dekhla, un jour de vent de sable ;

*« Celui ou celle qui se cachait à proximité m'avait déposée à l'arrière d'un camion, bien calée dans un couffin. Un papier glissé entre les plis de mes langes, au niveau de ma poitrine, disait : « elle est née dans la nuit. Sauvez là s'il vous plait. »<sup>13</sup>*

*« J'essayai de l'imaginer, « elle », la femme qui m'a mise au monde, dissimulée derrière cette arcade avant le levé du jour, le ventre vidé depuis quelques heures. Trente cinq ans auparavant, avait-elle regardé partir le camion ? Avait-elle pleuré ou poussé un soupir de soulagement ? Elle ne m'avait pas tué. Elle avait même imploré qu'on me sauvât. Loin d'elle. Avait-elle tremblé à l'idée qu'en dépit de toutes ses précautions je puisse ressurgir un jour dans sa vie, en incarner le péché et la salir ? Elle ne m'en a guère laissé la possibilité. Pense-t-elle à moi parfois ? Elle ne me reconnaîtrait pas si le hasard nous amenait à nous croiser dans la rue. Même à Ain el dakhla, je ne saurai rien de son visage qu'il m'arrive d'essayer de deviner à travers le mien sur la surface glacée d'un miroir. »*

---

<sup>12</sup> Ibid. pp.113, 114

<sup>13</sup> Ibid. pp.56, 57

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

Par la suite, la protagoniste de M.MOKEDDEM, attisée par ses frustrations, refuse toute appartenance à ces femmes, à ce pays dont elle est originaire, du fait des transformations survenues avec l'avènement islamiste des années quatre vingt dix, dénigrant totalement « sa société », poussant la transgression jusqu'à la critique acerbe de l'aspect vestimentaire de ses concitoyennes, en plus de leur « soumission » aux poids de la tradition et aux à priori religieux.

*« De méchants foulards les encagoulaient. Ainsi fagotées, elles ressemblaient à des macchabées en attente d'inhumation. »<sup>14</sup>*

*« Je n'en pouvais plus de voire l'Algérie se détruire, semer la panique et la misère. Faire de ses enfants des exclus qui « tiennent les murs », des hors la loi ou des exilés. Du spectacle de ces femmes et de ces jeunes filles transformées en hiboux, en corbeaux. Ces mères, ces filles dont l'accoutrement contribuait à me rendre étrangère dans ce pays. »<sup>15</sup>*

*« Je vais quitter l'Algérie, ce pays de dingues. »<sup>16</sup>*

Elle ne se reconnaît pas dans ce milieu, dans cette société violente ; elle ne veut pas faire partie de ces femmes cloîtrées dans leur accoutrement (l'uniforme intégriste) et leurs coutumes restrictives ; prédisposée sans doute par sa naissance à la liberté, celle des nomades qui ne reconnaissent pas les frontières.

Dans son article *Femme, identité, écriture dans les textes francophones du Maghreb*, Josefina BUENO ALONSO<sup>17</sup> affirme qu'il est évident de situer le point de départ dans le concept d'identité fragmentée, hybride (Bahbba), marquée

---

<sup>14</sup> Ibid. p.76

<sup>15</sup> Ibid., p.100

<sup>16</sup> Ibid., p.101

<sup>17</sup> Josefina Bueno Alonso est Maître de Conférence (HDR) à l'Université d'Alicante. Elle enseigne les littératures francophones du Maghreb et elle est spécialiste en Études de genre.

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

par la notion deleuzienne de rhizome, refus d'une racine unique et par la notion de *divers* définie par l'écrivain et essayiste martiniquais Edouard Glissant. Nous assistons de plus en plus à de nombreux discours qui, à partir de différentes disciplines (littérature, philosophie, anthropologie,...) nous montrent une définition de l'identité comme un ensemble d'appartenances non fixes, variables en fonction du lieu, du moment historique, etc. Malika Mokeddem se définit elle-même comme une «expatriée» rejetant toute racine qui la contraigne:

*« Deux mots me hérissent «nationalité» et «racines»... Je sais profondément qu'il ne faut rien renier pour s'épanouir vraiment. Mais je ne veux pas qu'on m'enferme dans quelque frontière que ce soit. Ma grand-mère disait: «Il n'y a que les palmiers qui ont des racines. Nous, nous sommes nomades. Nous avons une mémoire et des jambes pour marcher». J'en ai fait ma devise. »<sup>18</sup>*

Shamsa, devenue journaliste d'investigation, acculée par l'épouvante et se sentant menacée, (comme l'étaient tous les journalistes algériens de l'époque) décide de fuir son pays à tout prix.

*« Mon départ d'Algérie relevait d'un autre ordre. Les raisons qui m'y avaient forcée participaient de ces exodes qui déplacent des populations entières. Le pays était devenu inquisiteur, sanguinaire. Et même si les intégristes avaient une prédilection pour les journalistes et les écrivains (« ceux qui pêchent par la plume, périrons par le sabre. ») »<sup>19</sup>*

Elle continue à se chercher, après « s'être expatrié » sur le territoire français ;

---

<sup>18</sup> Josefina BUENO ALENZO, Universidad de Alicante, Departamento de filologías Intergradadas, *Femme, identité, écriture dans les textes francophones du Maghreb*, [revistas.ucm.es/index.php/](http://revistas.ucm.es/index.php/)

<sup>19</sup> M.MOKEDDEM, *La désirante*, p.75

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

*« Plus tard, je me poserai souvent cette question : étais-je une fille des grands espaces ? Je n'en savais toujours rien. Mais parce que je ne me sentais appartenir ni à ces sœurs vouées à dieu ni à celles, ô combien plus nombreuses qui subordonnaient leur existence à la famille, parce que leur quotidien aux unes comme aux autres m'étouffait, j'avais gardé l'habitude de courir vers la méditerranée. »<sup>20</sup>*

Avec cette volonté d'exister en tant qu'individu, en tant que sujet femme, d'avoir une place dans ce monde, de s'affirmer.

*« Je partais pour ne pas disparaître à mon tour comme disparaissait mon passé... »<sup>21</sup>*

Reprenant la philosophe Rosi BRAIDOTTI, J. BUENO ALENZO nous informe que la subjectivité féminine qu'elle propose est celle du *sujet nomade*. Le sujet nomade est une représentation théorique qui fait référence à un style de pensée qui évoque des issues alternatives à la vision phallogocentrique du sujet et à la logique dualiste dominante. Le sujet nomade doit s'entendre non en un style cartésien comme conscience transparente, autonome, coupée du corps et théologiquement dirigée, mais plutôt comme une identité fluide, changeante, sans frontières, ouverte à de nouvelles possibilités et avec un grand potentiel pour redéfinir et re-définir les choses.

*“ C'est de là que l'auteure utilise la métaphore de rhizome pour le caractériser. Il est ainsi possible - comme un rhizome est une racine qui ne pousse pas en une forme rectiligne mais de plusieurs côtés - de*

---

<sup>20</sup> Ibid., p.62

<sup>21</sup> Ibid., p.101

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

*comprendre de même l'identité nomade comme une forme de résistance politique aux visions hégémoniques et excluantes de la subjectivité. »<sup>22</sup>*

*Shamsa* a fini par se retrouver dans l'amour éperdu de Léo, l'Autre au travers de qui, elle s'y reflète.

*« Tu étais l'autre, différent, et si proche. C'est cette différence qui m'accueillait, m'apaisait et me permettait de m'aimer un peu. Suffisamment pour te céder une place dans mon existence. Le fait que tu sois absolument étranger à ce que j'avais vécu jusque la m'a enfin déliée, délivrée de mes inhibitions et de ma déshérence. »<sup>23</sup>*

*« J'ai pu m'abandonner et aborder cette terra incognita, l'amour... Avant toi, j'étais déserte. Notre rencontre m'a rendue désirante. »<sup>24</sup>(p103)*

### 2- **TRANSGRESSION DU GENRE :**

Dans le paratexte, il est spécifié que *La Désirante* est un roman. Nous avons, à travers nos relectures de l'ouvrage, pu détecter plus de quatre genres au sein du même texte. En effet, s'il est déjà connu et relevé par des précédentes études de la littérature Mokeddemienne qui se distingue par l'introduction du conte oral maghrébin en plus de l'insertion d'éléments autobiographiques (que nous avons aussi retrouvé dans notre corpus), *La Désirante* se distingue des autres écrits par la présence d'une trame policière.

---

<sup>22</sup> Josefina BUENO ALENZO, *Femme, identité, écriture dans les textes francophones, op.cit.*

<sup>23</sup> M.MOKEDDEM, *La Désirante*, p.102

<sup>24</sup> Ibid., p.103

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

Le dernier roman de M.MOKEDDEM est une mixture histoire / fiction/ journal de bord / polar / conte/ roman d'aventure/ roman d'amour.

Avant de révéler les tenants et aboutissants de l'intrigue dans notre corpus, voyons d'abord quelles sont les caractéristiques d'un roman policier. Nous proposons deux définitions:

### **1\_ Le roman policier :**

Il est défini par Régis Messac dans *Le « Detective Novel » et l'influence de la pensée scientifique*, en 1929 : « Un récit consacré avant tout à la découverte méthodique et graduelle, par des moyens rationnels, des circonstances exactes d'un événement mystérieux »<sup>25</sup>,

Et par Anne Pambrun : « Un récit rationnel dont le ressort dramatique est un crime, vrai ou supposé ».<sup>26</sup>

Dans *La Désirante*, tout commence par la disparition mystérieuse en mer de Léo. Shamsa qui ne croit pas en la mort de son amoureux. D'ailleurs son corps n'a pas été retrouvé, après plusieurs mois de recherches. Elle émet toutes les hypothèses possibles, et se résout d'entreprendre, seule, à bord de *Vent de Sable*, leur voilier retrouvé vide par les gardes-côtes italiens, pour retrouver Léo disparu en mer quelque part en Méditerranée, entre l'Italie, la Sicile et la Tunisie. Elle ne peut admettre qu'il soit tombé à la mer, lui le marin chevronné. C'est en refaisant le trajet accompli par Léo, qu'elle espère dénouer l'inexplicable disparition de son homme, après huit mois d'enquêtes policières infructueuses. Shamsa la

---

<sup>25</sup> [www.fabula.org/.../r-messac-le-detective-novel](http://www.fabula.org/.../r-messac-le-detective-novel)-6 juin 2011, consulté le 5 Avril 2014

<sup>26</sup> *Le Progrès civique*, n° 540, 21 décembre 1929« Le Roman policier », Mauvaisgenres.com, consulté le 6 Avril 2014

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

journaliste mène son enquête ; à bord de *Vent de Sable*, elle sillonne le bassin méditerranéen, de la Grèce, à l'Italie, la Corse, la Tunisie... Les îles méditerranéennes sont visitées, les ports sont inspectés, les criques sont fouillées, en vain. Tout au long de son investigation, *Shamsa* reste en contact avec la police française et italienne, notamment, le *carabiniere Lorenzo*, qui l'a beaucoup aidée, ainsi que tous les amis du couple. L'histoire s'embrouille avec des rebondissements inattendus : les révélations sur la vie de *Bertrand*, un ami de Léo. Ce dernier s'avère être un traître, et un complice de *Youcef*, l'islamiste tunisien. De fil en aiguille, l'héroïne courageuse et très perspicace, arrive à reconstruire les puzzles de la disparition mystérieuse de *Léo*.

*« Je ne sais que penser des ambiguïtés de Bertrand. Quel lien peut avoir sa succession de mensonges avec la disparition de Léo ? »<sup>27</sup>*

*« Ce poltron de Bernard s'est aussitôt déboutonné : deux années auparavant, lorsqu'il avait convoyé « vent de sable » de la Tunisie vers la Grèce, il y avait transporté du cannabis et des drogues dures. Pris à la gorge par de gros soucis financiers, Bertrand aurait vendu sa propre âme pour se renflouer. C'est dire que Youcef n'avait pas du se fouler pour l'appâter. »<sup>28</sup>*

Le lecteur entre dans un labyrinthe rocambolesque où une mafia islamo-politico-militaire, agit en Méditerranée, entre les îles grecques, italiennes et tunisiennes. Malika MOKEDDEM multiplie nœuds et rebondissements, compare puis distingue les vrais amis : Simon, Mansour, Nabil– et les désormais ennemis : Bertrand le traître, Youcef l'intégriste.

---

<sup>27</sup> *La Désirante*, p.167

<sup>28</sup> *Ibid.*, p.224

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

Son enquête la conduira jusqu'au désert, celui de Libye, de Tunisie, d'Algérie ou du Mali. Le Sahel aussi, est présenté comme une zone de trafiquants de drogue agissant sous couvert de religion.

*« [...] cette zone de non-droit où grenouillent toutes sortes de truands. Un no man's land de cinq millions de kilomètres carrés, entre le sud du Sahara et le nord des régions tropicales. Parfois pris d'une même colère, nous débâtons des problèmes qui infestaient cette contrée : les guérillas contre des régimes vérolés, le repli du terrorisme, leurs trafics d'armes, de cannabis...Même les drogues dures de la mafia sud-américaine transitent souvent par le Sahel, l'accès à l'Europe devenant de plus en plus difficile par les voies classiques. »<sup>29</sup>*

Le dénouement est heureux. *Shamsa*, retrouve au final *Léo*, son amour, une note optimiste, après toutes les noirceurs du tableau esquissé par l'auteur, des événements et des réalités sociopolitiques du sud de la méditerranée.

### **2 Le roman Historique :**

Avant d'étayer notre hypothèse, référons nous à la définition de Lukacs :

*« Un roman historique est un roman qui prend pour toile de fond un épisode (parfois majeur) de l'Histoire, auquel il mêle généralement des événements -des personnages- réels et fictifs [...]*

---

<sup>29</sup> Ibid., pp.211, 212



## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

G. Lukács a suggéré que « *les grands événements de la Révolution française et de l'époque napoléonienne ont donné à chacun le sentiment très fort de vivre dans l'histoire. Il évoque aussi l'éveil des nationalités, la référence des romantiques à un passé mythique, l'attachement de certains écrivains à une interprétation « progressiste » de l'histoire.* »<sup>30</sup>

Dans ce récit, l'auteure prend pour toile de fond un épisode important de l'Histoire contemporaine de L'Algérie et du Maghreb en général, auquel elle mélange des événements, des personnages, réels et fictifs, pour témoigner des événements dramatiques des années quatre vingt dix. Son récit part de faits réels qu'elle évoque de temps en temps à l'aide de détails référentiels constatables.

« *La crainte des faux barrages- dressés par des terroristes portant des tenues de l'armée algérienne-forçait les voyageurs à se regrouper.* »<sup>31</sup>

La protagoniste se meut dans le récit conjointement avec l'Histoire de son pays. Ainsi, M.MOKEDDEM, cite des événements véridiques marquants et des personnages aussi marquants de cette période tumultueuse.

« *Ils avaient assassiné l'évêque d'Oran, Monseigneur Claverie, et les moines de Tibhirine...* »<sup>32</sup>

Événement qui a soulevé un tollé de protestations des deux communautés, musulmane et chrétienne, aussi bien en Algérie, qu'en France, et une polémique

---

<sup>30</sup> Article extrait de l'ouvrage Larousse « *Dictionnaire mondial des littératures* », [www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/roman\\_historique/176585](http://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/roman_historique/176585), consulté le 2 Avril 2014

<sup>31</sup> *La désirante*, p.90

<sup>32</sup> *Ibid.*, p.76

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

qui, de nos jours encore, continue d'alimenter les débats, dans les deux cotés de la rive méditerranéenne, quand aux auteurs présumés de cet acte infâme.

« *El Quaida Maghreb islamique.* »<sup>33</sup>

Redoutable organisation terroriste, qui a été à l'origine des enlèvements et d'assassinats sur tout le territoire nord africain.

« *Le régime d'airain de Ben Ali est en train d'engendrer le pourrissement propice à l'illégalité.* »<sup>34</sup>

(M. MOKEDDEM a en quelque sorte prédit les événements de la « révolution du jasmin » en Tunisie, avec *La Désirante*.)

« *Les derniers otages de 2003 n'ont été libérés qu'après sept mois de captivité et le versement d'une rançon [...] ce fieffé Para s'était surpassé en coups d'éclat propres à mettre sur les dents toutes les armées des pays frontaliers du Sahel et asseoir sa notoriété.* »<sup>35</sup>

« *L'épopée de ce fou qui se faisait appeler le Para-un transfuge de l'armée algérienne qui avait rallié la guérilla intégriste-me revient à l'esprit. En 2003, il avait enlevé 32 occidentaux, nous tenant en haleine pendant des mois. Une femme, Michaela Spitzer, est morte d'épuisement et d'insolation...* »<sup>36</sup>

« [...] *Les terroristes se fournissaient bien auprès du Polisario.* »<sup>37</sup>

---

<sup>33</sup> Ibid., p.214

<sup>34</sup> Ibid., p.209

<sup>35</sup> Ibid., p.213

<sup>36</sup> Ibid., p. 210

<sup>37</sup> Ibid., p.98

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

Tous ces référents historiques témoignent de la haine et de la barbarie des islamistes, qui a engendré par la suite le rush pour l'émigration de nombre d'algériens, avec aussi en prime le phénomène de harraga.

C'est donc aussi un roman d'**Actualité**, où les événements qui se sont déroulés récemment en Tunisie (comme nous l'avons sus cité), en Libye et en Egypte (les révolutions ou printemps arabes), font partie de *La Désirante*.

### 3\_ Roman de voyage et d'aventure :

Avec toutes les péripéties d'un voyage à bord d'un voilier, à travers les deux rives de la Méditerranée. L'auteur décrit toutes les régions visitées avec un réalisme et une pointe d'exotisme digne de Maupassant. Des îles grecques à la Sicile, de Reggio de Calabre au rivage tunisien, l'auteure nous transporte dans un merveilleux voyage.

*« [...] la montagne d'Aïnos, et plus d'une fois, admiré les chevaux qui vivent en liberté sur les flancs verdoyants. Le célèbre sapin noir. Les églises et les monastères, nombreux sur l'île. La fabuleuse plage de Myrtos, Assos nichée dans son amphithéâtre rocheux au fond d'une baie minuscule. »<sup>38</sup>*

*« Charybde et Scylla existent bel et bien. Le fort courant du détroit génère souvent des tourbillons de surface plus importants à l'approche de la côte sicilienne. »<sup>39</sup>*

---

<sup>38</sup> Ibid., pp.158, 159

<sup>39</sup> Ibid., p.148

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

« [...] les tables rocheuses des Hamadas parsemaient l'horizon d'une myriade de mirages [...] De ce piédestal, je dominais le village. Dans la tendre lumière du matin, les houppes émeraude des palmiers foisonnaient, des haillons d'ombre encore accrochés à leurs troncs vertigineux. L'oued ouvrait ses crevasses sur un ciel trop inclément. Seules quelques flaques d'eau croupissaient par endroits. »<sup>40</sup>

### **4 D'autofiction :**

La présence d'analogies de la vie de l'auteure avec celle de son personnage principal, et selon la théorie proposée par Gérard GENETTE<sup>41</sup>, qui la définit tout d'abord d'après le « protocole nominal » de la triple identité (l'auteur est narrateur et protagoniste). La « vraie autofiction » a, selon Genette, un contenu narratif authentiquement fictionnel.

Ces analogies sont :

- a. -l'origine identitaire commun de la protagoniste et de son auteure (le sud-ouest algérien)
- b. -les mêmes circonstances qui ont poussé l'une et l'autre à l'immigration
- c. -le lieu de résidence, Montpellier
- d. -la vie en concubinage avec un français de l'hexagone
- e. -les mêmes idées ou revendications féministes etc.

---

<sup>40</sup> Ibid., p.95

<sup>41</sup> Gérard Genette, *Fiction et diction*, Paris, Seuil, 1991

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

### 5 Journal de bord :

En plus de tous les genres que nous venons de citer, nous avons relevé également les caractéristiques d'un journal de bord. Rappelons que l'héroïne se trouve la majeure partie du récit sur le bateau *Vent de sables*.

- « *Je m'ébroue, installe le pilote automatique, rentre dans le bateau, ouvre le livre de bord [...] sur la page encore vierge leur faisant face j'écris : vendredi 5 juin 2009. Sortie de port Camargue à 5 heures du matin. 15 nœuds à l'anémomètre. 10 au loch. Compas sur 114 degrés ; Mer peu agitée.* »<sup>42</sup>

- « *Mer calme* »<sup>43</sup>

- « *Pas de navire, pas de danger aux alentours [...] je contourne les îles sanguinaires, fais une entrée [...] dans la baie d' Ajaccio.* »<sup>44</sup>

### 7 Journal intime et roman d'amour :

Le dernier roman de M. MOKEDDEM est divisé en dix sept chapitres dont neuf s'intitulent « *Lou* », le surnom de *Léo*, dans lesquels elle s'adresse à son amoureux, lui exprimant tout son amour, se remémorant leur rencontre fulgurante qui a été à l'origine d'un lien très fort entre eux. Elle lui rappelle tous les moments intimes qu'ils ont vécus ensemble.

---

<sup>42</sup> *La Désirante*, p.12

<sup>43</sup> *Ibid.*, p.33

<sup>44</sup> *Ibid.*, p. 76

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

« [...] Mais je demeurais sans voix. Je n'avais plus envie de comprendre les motivations du nom du bateau. C'était à l'intérieur de moi que se déchaînait ce vent-là brouillant mon entendement. »<sup>45</sup>

« Enlacés, nous admirions encore ce spectacle digne d'un songe »<sup>46</sup>

« Avant toi, l'amour ne me semblait qu'une mièvrerie propre à faire avaler toutes les couleuvres du conformisme [...] Nous étions tellement survoltés que nos corps se jetaient l'un sur l'autre, s'embrasaient. Notre transe durait des heures. »<sup>47</sup>

L'auteure décrit la puissance de l'amour de son héroïne, et l'épreuve psychologique et physique permettant à sa forte personnalité de donner enfin un sens à Sa vie.

M. MOKEDDEM dont la caractéristique principale d'écriture est de promouvoir en quelque sorte la liberté d'aimer et d'être aimée dans une société où il est difficile de s'exprimer au grand jour ; avec sa sensibilité, M. Mokeddem met en scène le personnage *Shamsa* qui veut être libre en matière de choix de conjoint, d'amants et d'amis.

Le genre est donc, principalement, un protocole qui offre un plan au public et marche comme un archétype d'écriture pour les auteurs. C'est ce qu'affirme Tzvetan Todorov :

---

<sup>45</sup> Ibid., p. 54

<sup>46</sup> Ibid., p. 50

<sup>47</sup> Ibid., p. 88

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---

*"Chaque époque a son propre système de genres, qui est en rapport avec l'idéologie dominante. Une société choisit et codifie les actes qui correspondent au plus près à son idéologie ; c'est pourquoi l'existence de certains genres dans une société, leur absence dans une autre, sont révélatrices de cette idéologie."<sup>48</sup>*

---

<sup>48</sup> Tzvetan Todorov, *Les Formes du discours*, cité dans Michel Corvin, *Qu'est-ce que la comédie*, Paris, Dunod, 1994, p. 4.

## Chapitre II : Hybridité générique et transgression. Ambiguïté et quête de soi ; ambiguïté du genre

---



## **TROISIÈME CHAPITRE**

### **« ENTRE-DEUX », IDENTITÉ PLURIELLE, ERRANCE ET TRANSGRESSION DES FRONTIÈRES**

➤ **« ENTRE-DEUX » ET IDENTITÉ PLURIELLE**

➤ **ERRANCE ET TRANSGRESSION DES FRONTIÈRES**

## Chapitre III: "Entre- Deux", identité plurielle, errance et transgression des frontières

---

Avant d'amorcer ce troisième chapitre, nous allons rapidement faire le tour des débats théoriques concernant le domaine sur lequel nous essayons de travailler pour mettre en exergue les axes de réflexions qui se rapportent à ce domaine. Nous allons d'une part appliquer la notion du mouvement et des interstices qui en découlent selon l'analyse postcoloniale ; d'autre part avoir recours au concept de « déterritorialisation » du sujet postcolonial.

Béatrice COLLIGNON<sup>1</sup>, dans sa « *Note sur les fondements des Postcolonial Studies* » fait l'analyse suivante :

*« Parce que le mouvement est un concept clé de l'analyse postcoloniale, celle-ci se concentre sur les interstices, ces entre-deux où se passent vraiment les choses, ces "terrains d'élaboration des stratégies du soi" (Bhabha, 2007 : 30). Ces espaces où s'élaborent les positions du sujet émergent dans les moments où changent les modalités d'assemblage des binômes sur lesquels l'individu et les groupes se définissent : altérité/identité, passé/présent, intérieur/extérieur, inclusion/exclusion, masculin/féminin, notamment. Ils sont lieux de création car ils excèdent la somme des parties (des différences) qui les composent. »<sup>2</sup>*

Selon B. COLLIGNON, les espaces interstitiels sont, par définition, temporaires, puisque produits par des processus inscrits dans des contextes spécifiques, ce qui conduit la théorie *postcolonial* à s'intéresser particulièrement à l'éphémère et à insister sur le moment, tout comme la

---

<sup>1</sup> Béatrice COLLIGNON est Maître de Conférences, UFR de Géographie, U. Paris 1 – Panthéon-Sorbonne / Visiting Professor, U. de Bologne – Alma Mater Studiorum (Italie). Elle est également membre de l'UMR Géographie-Cités, Equipe Ehgo (Epistémologie et histoire de la géographie).

<sup>2</sup> Béatrice Collignon, « Note sur les fondements des *postcolonial studies* », *EchoGéo* [En ligne], 1 | 2007, mis en ligne le 06 mars 2008, URL : <http://echogeo.revues.org/2089>, consulté le, 01/04/2014

### Chapitre III: "Entre- Deux", identité plurielle, errance et transgression des frontières

---

création artistique contemporaine se concentre sur l'installation. Et le projet de connaissance rejoint ici le projet politique. En effet, ce regard qui privilégie le mouvement permet de rendre visibles les minorités et de faire reconnaître les différences, mais sans les enfermer dans une identité et/ou dans un lieu. D'après elle, le paradigme colonial et le rapport de domination qu'il établit s'accommode bien de la diversité en lui réservant une place dans les périphéries du monde ; les *postcolonial studies* veulent modeler un monde sans centre ni périphéries, où le principe d'égalité se fonde sur le droit à des différences toujours remodelées.

Elle se réfère à Homi K. BHABHA dans *Les Lieux de la culture*, où il développe une réflexion sur l'altérité qui déplace la référence identitaire du sujet porteur de droits politiques, économiques, culturels, vers une dimension expérimentale dans laquelle s'élaborent ce que ce dernier nomme « stratégies du soi ». L'identité y devient un phénomène susceptible d'hybridations multiples et créatrices, qui se transportent en des lieux provisoires et fragiles, « interstitiels ». Cette « théorie postcoloniale », offrirait ainsi une relecture du concept de cosmopolitisme plus soucieuse des marges institutionnelles et des « positionnements » des minorités que d'une citoyenneté assurée de droits universels.

*« Par ce qu'il appelle « cosmopolitisme vernaculaire », Homi Bhabha n'entend pas toutefois défigurer les représentations concurrentes d'appartenance communautaire, mais repérer les espaces de circulation par où la subjectivation politique initie des transformations historiques, et métamorphose les processus traditionnels de transmission culturelle. Se trouve ainsi forgée une pensée du politique comme articulation sans*

## Chapitre III: “Entre- Deux”, identité plurielle, errance et transgression des frontières

---

*cesse réinventée de « lieux » identitaires, et une philosophie de la « culture » elle-même conditionnée par le jeu instauré entre savoirs et pouvoirs, entre discours et luttes. »<sup>3</sup>*

Cette notion de « déterritorialisation » Créé par Gilles Deleuze et Félix Guattari dans L’Anti-Œdipe en 1972 et développé ensuite dans les Mille Plateaux, le concept connaissant de nombreuses extensions métaphoriques et symboliques serait donc pertinente et adéquate à notre sujet, vu la concordance des thématiques qui s’y recourent : le désert et son ambivalence, l’enfance, le discours politique et le discours antinationaliste, la marginalité, la transgression, l’interdit, le prix de la liberté, la violence, la paix, et l’écriture du corps, thématiques que nous venons d’aborder , pour quelques unes, et que pour les suivantes, nous nous proposons de voir.

### **1- « ENTRE-DEUX », ET IDENTITÉ PLURIELLE.**

Revenons à notre analyse et relevons les faits suivants : M.MOKEDDEM est réputée pour faire de ses protagonistes des contestataires insoumises (à son image) qui se rebellent contre toute claustration. Ainsi, *Shamsa* s’insurge contre sa société, son pays d’origine et décide de rompre toute attache, pis encore, elle renie toute appartenance à ce dernier et rejette en bloc toutes ses traditions. Il y’a chez elle comme un désir d’abrogation des frontières culturelles et pas que. Dans son dernier roman-*La Désirante*- M. MOKEDDEM ne se contente pas de faire transgresser les interdits des coutumes à *Shamsa*, son héroïne, elle a recourt aussi, comme nous l’avons souligné plus haut, au même procédé pour les critères génériques (où la

---

<sup>3</sup> Idem

## Chapitre III: “Entre- Deux”, identité plurielle, errance et transgression des frontières

---

fiction vient s’ingérer dans la réalité, le conte s’harmoniser avec le récit de vie, et le journal de bord de la narratrice se faire écho d’une trame policière), et les frontières géographiques en rompant les attaches qui la retenaient à sa terre. Comme son auteure, elle s’est libérée tant bien que mal, de ses traditions ancestrales, se créant enfin son propre monde, un monde interstitiel, entre les traditions et la liberté de son territoire d’exil.

Dans *La Désirante*, Shamsa rompt avec les dénouements conventionnels qui la conduisent à chercher une nouvelle identité.

De ses origines bédouine, cette dernière va à la rencontre d’autres cultures, dans lesquelles elle s’engloutit, par ses lectures d’abord (elle aime lire, et à l’instar de son auteure, ses lectures sont variées),

*« Mon dernier regard fut pour les livres qui tapissaient tous les murs [...] des textes qui m’avaient nourrie, portée, aidée à résister... »<sup>4</sup>*

*« Je caressais le livre que j’avais en main-souvent Kafka ou Zweig en ces années-là- et parcourais du regard les rayonnages alentour. C’était là mon église à moi. »<sup>5</sup>*

*« Les livres avaient entrepris de m’arracher à la nuit, de me sauver chaque jour. Mais ils m’éclairaient aussi sur cette singulière tangente qui était ma propre vie. »<sup>6</sup>*

---

<sup>4</sup> M. MOKEDDEM, *La Désirante*, op.cit., p.101

<sup>5</sup> Ibid., pp. 85, 86

<sup>6</sup> Ibid., p. 86

## Chapitre III: “Entre- Deux”, identité plurielle, errance et transgression des frontières

---

C'est aussi l'avis de Yolande Aline HELM, qui note dans son introduction dans *Malika MOKEDDEM : Envers et contre tout*:

*« L'importance de la lecture et des livres ont structuré MOKEDDEM [elle l'a souvent déclaré] et ont constitué pour elle et ses personnages [...], « un autre ancrage pour une autre vie »...Citant CHAULET-ACHOUR qui souligne la richesse de l'écriture de MOKEDDEM car métissée d'un héritage à la fois algérien, français et universel. »<sup>7</sup>*

Et par ses voyages. Durant sa recherche de *Léo*, elle navigue à bord de *Vent de sable*, (le bateau de son homme) sur la méditerranée, qui lui rappelle son désert d'origine et pressent la liberté dans l'analogie qu'elle fait du désert avec la mer. La mer qui, pour elle est plus qu'un espace échappatoire, la mer devient exploration et introspection. La mer comme le désert peuvent revêtir d'autres aspects, ils sont à la fois refuge et danger et « constitue un espace d'entre-deux entre les vivants et les morts »<sup>8</sup>

*« J'écoute la mer, j'entend le vent de sable. »<sup>9</sup>*

*« La mer est mon désert. Toi, mon port d'attache. »<sup>10</sup>*

*« J'ai vaincu mille obstacles, opéré mille détours, le dernier par la mer, sœur jumelle du désert, plus clémente, mais tout aussi*

---

<sup>7</sup> Yolande Aline Helm, *Malika Mokeddem: envers et contre tout*, L'Harmattan, p. 18

<sup>8</sup> Michelle Bacholle, *Ecrits sur le sable : Le Désert chez M.MOKEDDEM*, dans *M.MOKEDDEM : Envers et contre tout* de Yolande Aline Helm, p.72

<sup>9</sup> *La Désirante*, p.218

<sup>10</sup> *Ibid.*, p.74

### Chapitre III: “Entre- Deux”, identité plurielle, errance et transgression des frontières

---

*imprévisible, pour triompher des silences, à lui, et de ses disparitions.*<sup>11</sup>

« *J'avais fini par préférer le mot autrui au mot semblable.* »<sup>12</sup>

Tout en poursuivant sa recherche *Shamsa* explore ses « profondeurs » dans sa propre mer intérieure, s'évertuant tantôt à percer les fissures de sa vie passée, se culpabilisant tantôt d'être une rescapée de « luxe » devant les spectacles dramatiques des échoués sur les rochers de Lampedusa.

Le parcours de la protagoniste et sa longue déambulation conduiraient à la révélation de l'espace intérieur. Le passage d'un mode de vie à l'autre soulève l'ambiguïté d'une double appartenance et révèle le *territoire neutre* que l'hybridité fait vivre. *La Désirante* est marqué par la recherche d'un espace intérieur qui, à l'instar du désert, absorbe les différences et concilie les contraires.

« *Comment, en effet, être à la fois habité par la ville et le désert, être sédentaire et nomade, parler une langue et en écrire une autre, s'ouvrir à l'étranger et rester fidèle aux siens? Raconter ou écrire? Ce motif incessant interroge le texte, le tараude, marque de nouvelles traces. Le regard, constamment sollicité, déterre l'image, la reconstruit, restaure le souvenir. L'écrit, en un geste libérateur, dessine et restitue la parole,*

---

<sup>11</sup> Ibid., p.218

<sup>12</sup> Ibid., p.113



## Chapitre III: “Entre- Deux”, identité plurielle, errance et transgression des frontières

---

*cette mémoire vivante. On accède alors à une nouvelle forme de nomadisme.*<sup>13</sup>

Dans *Temps, Espace et Mémoire dans l'œuvre de M.MOKEDDEM*, Pierrette FRICKEY aborde les romans de MOKEDDEM dans une perspective Bachelardienne. Selon cette dernière,

*« L'œuvre de M.MOKEDDEM aboutit dans cet « entre-deux », non entre la France et l'Algérie mais là « où [d'après BACHELARD] l'espace de l'intimité et l'espace du monde deviennent consonants. »*<sup>14</sup>

Dans l'œuvre de M.MOKEDDEM, le Nord et le Sud, l'Europe et le Maghreb sont très présents parmi la diversité des personnages aux aspects variés. Le mélange si complexe entre les deux mondes Algérien et Français entraîne notre auteure à adapter son écriture dans l'entre-deux pour ériger un pont entre les deux rives.

*« L'énonciation se fait à partir d' « ici » en France, territoire d'écriture, les chapitres relatent les « tranches de vie d'adolescence en Algérie », partent en tête « là-bas ». »*<sup>15</sup>

Elle remonte à travers son personnage aux sources génériques des différents conflits engendrés au sein de la société algérienne et maghrébine en

---

<sup>13</sup> « L'immobilité sédentaire et le nomadisme des mots : étude de deux romans de Malika Mokeddem » article d'un cahier *Figura*, centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, par N.JAOUICH, maîtrise en études littéraires, Université du Québec à Montréal, consulté le 04/04/2014

<sup>14</sup> *Temps, Espace et Mémoire dans l'œuvre de Malika MOKEDDEM*, par Pierrette FRICKEY de l'Université de l'Ouest de la Géorgie, extrait de *Malika MOKEDDEM : Envers et contre tout de Yolande Aline HELM, L'Harmattan, P.117* “

<sup>15</sup> Idem

### Chapitre III: “Entre- Deux”, identité plurielle, errance et transgression des frontières

---

général ; aux liens ambivalents avec la France, du moins avec la langue française - qui demeure le cordon ombilical de l’auteure avec l’ex colonisateur - leur historicité, pour les décrypter et tenter d’élucider les secrets de l’actualité. Le texte ouvre une brèche sur l’Histoire contemporaine de l’Algérie avec tous ses déchirements, tout en rappelant en filigrane la « présence » de la France, à travers l’école et autres institutions sociales, culturelles et religieuses ; l’un représentant l’enfermement et l’étouffement, l’autre symbolisant la liberté. La romancière nous fait revivre toutes ces étapes en nous faisant visiter la mémoire de l’héroïne en remontant le temps dans le sens contraire de la montre, elle prémédite l’actualité, toute l’actualité dans l’image du passé.

La protagoniste apparaît sans embarras par rapport à l’amour, aussi bien spirituel que physique. Sur le plan de l’écriture et du style, la romancière accorde un grand courage au personnage de Shamsa qui se réfère à toutes les spiritualités, sans à priori, s’affirmant incroyante. Elle voyage au-delà des frontières nationales et des frontières psychologiques en étant confiante et audacieuse, allant à la recherche de son amoureux Léo.

*« Berbère [...] puis athée, bâtarde de naissance et de foi [...] j’étais encore indécise quant à mon avenir. J’ignorais si je voulais rester en France. Retourner en Algérie au cas où la guerre civile viendrait à cesser. »<sup>16</sup>*

---

<sup>16</sup> *La Désirante*, p.132

## Chapitre III: “Entre- Deux”, identité plurielle, errance et transgression des frontières

---

Cependant, il y a des événements et des découvertes qui l’obligent à faire face à un passé cruel mais, qui néanmoins lui permet aussi de réduire à néant ses maigres illusions d’ancrages, lui permettant ainsi de se défaire définitivement de son pays d’attache, ce qui va la libérer du spectre de son passé :

*« Le pays était devenu inquisiteur, sanguinaire [...] Les intégristes avaient une prédilection pour les journalistes et les écrivains [...] Il n’y avait plus aucune sœur blanche à Misserghine. « Ils » avaient assassiné l’évêque d’Oran, et les moines de Tibhirine, tentant de ruiner aux yeux des survivants le moindre reliquat de diversité ou d’altérité »<sup>17</sup>*

L’objectif positif de cette écrivaine tend vers la relativisation des certitudes (on a le sentiment qu’elle veut transgresser et dépasser toute influence et toutes les appréhensions partagées des deux pays), pour porter l’intérêt à la seule interaction entre les deux pôles.

*« Cet entre deux m’a saisie tellement tôt que j’ai cette identité mêlée. Vraiment, on ne peut me scinder en deux. Il n’ya pas une couche algérienne, une couche francophone. Donc, [...] je suis en adéquation avec moi-même, c’est-à-dire que je suis les deux à la fois ; pas deux*

---

<sup>17</sup> Ibid., pp. 75 et 76

## Chapitre III: “Entre- Deux”, identité plurielle, errance et transgression des frontières

---

*moitiés juste posées ou accolées mais c’est intimement imbriqué en moi  
[...] chaque fibre se nourrit de l’autre »<sup>18</sup>*

Les péripéties qui traversent ce récit, sont dans la suite des autres romans. Elles sont en quelque sorte la réalisation d’une identité en suspend, ainsi que l’aboutissement du rêve de liberté et d’amour absolu. M. MOKEDDEM, après une ultime épreuve, retrouve enfin (à travers son personnage auquel elle s’identifie), son lieu de prédilection, se retrouve elle-même à travers son amoureux *Léo*. Un vrai conte de fée d’une orpheline abandonnée au fin fond du désert, retrouvée et prise en charge par des bonnes sœurs chrétiennes, qui après avoir vécu quelques années de souffrances, quitte son « purgatoire », pour une « terre promise » et un prince charmant, qui plus est un parfait gentleman français, riche, beau et avec en plus une situation honorable.

### **2- ERRANCE ET TRANSGRESSION DES FRONTIÈRES**

L’errance et le métissage caractérisent donc profondément l’écriture de M. MOKEDDEM. Ils sont comme nous l’avons précédemment expliqué d’ordre générique, ce qui entraîne la singularité de ses énoncés. En plus de tout cela, sa protagoniste déambule dans un univers spatio-temporel libre et se balade dans un univers transculturel, en quête de la reconnaissance, de l’universalisme, que nous aborderons au dernier chapitre.

---

<sup>18</sup> Yolande Aline HELM, *Entretien avec M.MOKEDDEM*, dans *M.MOKEDDEM : Envers et contre tout*, op.cit., p. 40

## Chapitre III: “Entre- Deux”, identité plurielle, errance et transgression des frontières

---

Chez M.MOKEDDEM, le métissage est un concept dominant. Issue du désert algérien, lieu d'échanges où se construisaient des alliances entre touaregs, arabes, français et juifs maghrébins ; elle réside actuellement dans le sud de la France, zone méditerranéenne et espace topographique extrêmement hybride et croisé, parce qu'espace de jonction de plusieurs cultures du Sud comme du Nord. Ses textes brassés à la frontière de l'oralité et de l'écriture transgressent de ce fait les interdits autant que les frontières. Ce sont là les thèmes repris dans la notion de déterritorialisation, théorie élaborée par DELEUZE et GUATARI (citée plus haut) et rapportés par Lucy Stone MCNEE <sup>19</sup>:

*« Des thématiques se recourent : le désert et son ambivalence, l'enfance, le discours anti-national, la marginalité, la transgression, l'interdit, le prix de la liberté, la violence, l'écriture du corps. »*<sup>20</sup>

Lucy S. McNeece qualifie de « nomade » l'écriture de M.MOKEDDEM ; « écriture du corps » qui ramène selon elle,

*« Au fondamental d'un monde « corporel » où « la parole pèse autant que les actes. »*<sup>21</sup>

Cette dernière souligne elle aussi la fascination que le Sahara exerce sur l'imaginaire et la puissance des effets de l'ambiance « silencieuse » sur les

---

<sup>19</sup> Diplômée de Harvard et professeure agrégée, Lucy S. McNeece enseigne les littératures et le cinéma francophones à l'université du Connecticut à Storrs. Spécialiste de l'écriture féminine et des littératures post-coloniales du Maghreb. Elle est l'auteure d'articles portant sur Kateb, Khatibi, Benjelloun, Boudjedra, Djebar, entre autres.

<sup>20</sup> Lucy Stone McNeece, *Malika Mokeddem, Autour des écrivains maghrébins*, collectif, Nadjib Redouane, Yvette Szmidt, Robert El Baz, L'Harmattan, 2003.

<sup>21</sup> Ibid. p.56

### Chapitre III: “Entre- Deux”, identité plurielle, errance et transgression des frontières

---

esprits qui « osent la fréquenter, d’autant moins », ajoutant à propos de la productivité scripturaire, scripturale engendrée par l’expérience du désert,

*« Même les voyageurs qui ne prétendent à aucun don artistique ressentent l’impulsion de noter, de témoigner, de traduire par des mots ou des esquisses leur représentation du désert en langage, en représentation. »*<sup>22</sup>

M. MOKEDDEM rappelle souvent l’importance et l’influence qu’exerce sur elle le désert :

*« Le désert reste tellement lié pour moi à ce que j’ai vécu au lycée... C’est peut-être pour ça que je n’arrête pas d’y revenir dans mes livres pour pouvoir apaiser ça ou exorciser ça et je n’arrive pas complètement. »*<sup>23</sup>

En général, dans *La Désirante* l’espace physique correspond à l’espace intérieur de *Shamsa*, le personnage principal.

La narratrice a un rapport très physique avec la nature. Elle aime se ressourcer au bord de la mer, sur le sable qui lui rappelle celui du désert de son enfance, en Algérie. Elle y retrouve la même sensibilité à la nature, à son pays natale, au déchaînement des rapports humains ; et si la mer se substitue au désert, l’errance et le regard décalé sont constamment rappelés.

La mer, cet autre grand espace évoqué dans le dernier roman de notre auteure, est souvent reliée au désert « *la sœur jumelle du désert* », qu’elle

---

<sup>22</sup> L.McNEECE, *La sirène des sables : Le Degré Zéro de l’Ecriture chez M.MOKEDDEM*, dans *M.MOKEDDEM : Envers et contre tout*, op.cit., p. 54

<sup>23</sup> Entretien avec Mélissa Marcus, *Actualité Littéraire*, op.cit.

### Chapitre III: “Entre- Deux”, identité plurielle, errance et transgression des frontières

---

[l’auteure] trouve « *plus clémente, mais tout aussi imprévisible* » ; cette mer que son héroïne a décidé d’affronter seule pour la première fois, à bord d’un voilier, *vent de sable*, dont le nom symbolique est la première raison de sa rencontre avec *Léo*, et sur lequel elle a partagé les meilleurs moments intimes, et les meilleurs croisières « *Ce bateau est devenu le lieu huis-clos amoureux à l’épreuve de l’infini.* »<sup>24</sup> Pour *Shamsa*, même si la mer représente « *l’autre côté du désert et l’autre face de l’amour* »<sup>25</sup>, la méditerranée ne porte que ceux qui ont sa bénédiction dans le calme et le plaisir, et engloutie, de mille façons, les indésirables « *ceux qui préfèrent être mangés par les poissons plutôt que par les asticots de leur pays pourri.* »<sup>26</sup> ; Ceux-là même dont la plupart avaient passé plusieurs frontières. De cet espace où la splendeur est aussi dramatique qu’aux temps antiques d’Ulysse et sa tragédie, *Shamsa* comprend le véritable sens de la disparition.

Dans *La Désirante*, *Shamsa* évolue sur la Méditerranée l’espace de la narration, telle Ulysse (qu’elle évoque plusieurs fois), le temps de son Odyssée.

Les ports et les villes côtières qui bordent les deux rives Nord et Sud de la Méditerranée sont décrites d’une telle manière qu’ils donnent au lecteur l’envie de visiter tous ces endroits captivants, de transgresser les frontières, de voyager librement, à travers le temps et l’espace.

---

<sup>24</sup> *La Désirante*, p. 32

<sup>25</sup> *Ibid.*, p.213

<sup>26</sup> *Ibid.*, p.154

### Chapitre III: "Entre- Deux", identité plurielle, errance et transgression des frontières

---

Le roman met en exergue cette dualité qui lui donne sa dynamique : M. MOKEDDEM reproduit adroitement des contrastes entre le désert et la mer, l'errance et le voyage, l'amour et la haine.

Chez M.MOKEDDEM, il existe comme une volonté de suppression des frontières culturelles. Les référents sont en plus des auteurs français, russe, allemand, autrichien, jusque dans l'ère de la Mythologie grecque. L'association des cultures et des langues apporte au récit de notre auteure deux perspectives interculturelle et intertextuelle. Bédouine d'origine, et empruntant dans toutes les sources, la romancière arrive à rapprocher et accorder l'oral et l'écrit. Son écriture se rallie aux formes orales, et donne cette interférence linguistique (que nous aborderons au dernier chapitre), qui accorde au discours et à l'écriture une capacité de sauvegarde de l'identité et de la mémoire. L'oralité algérienne écrite dans la langue française transgresse donc les frontières entre les langues, et donne un nouveau brassage, une nouvelle ouverture dans la culture universelle.



## **QUATRIÈME CHAPITRE**

### **HYBRIDITÉ LINGUISTIQUE,** **TRANSGRESSION DE L'EXPRESSION**

➤ **TRANSGRESSION DANS L'EXPRESSION**

➤ **ÉMERGENCE D'UN NOUVEAU GENRE**

## Chapitre IV: Hybridité Linguistique, transgression dans l'expression

---

Dans ce dernier chapitre, nous allons étudier l'hybridité linguistique, générée par la transgression dans l'expression du discours, en analysant l'organisation textuelle et contextuelle d'une nouvelle construction identitaire en formation ; un univers où les bouleversements culturels se multiplient, s'interfèrent et où une telle littérature compterait parmi les avantages et occasions de tolérance, d'unité, de dialogue et de cohérence. Selon les théoriciens postcoloniaux, il faut déconstruire les oppositions binaires spécifiques à l'identité héritée afin d'édifier un espace hybride pourvu d'une énergie innovante.

### **1- TRANSGRESSION DANS L'EXPRESSION.**

Si ces pratiques semblent être un moyen de l'écriture postcoloniale en contestation, la manœuvre de « dégradage » du point de vue linguistique, la langue dominante persiste sur l'insertion d'emprunts, de connotations, d'introduction de nouvelles formes narratives (comme c'est le cas pour notre corpus), véritable rébellion textuelle et transgression des normes, dans le but de fléchir la langue dominante jusqu'à la rendre moins différente, moins « Autre », tout en préservant une compréhensibilité relative.

*« La langue française est venue me coloniser. Maintenant c'est à mon tour, de la coloniser ! [...] pour y être nomade et, en gré de mes envies,*

## Chapitre IV: Hybridité Linguistique, transgression dans l'expression

---

*lui imprimer la lecture, la flamboyance des contes de l'oralité, l'incruster de mots arabes dont je peux me passer. »<sup>1</sup> (p.9)*

Les textes postcoloniaux sont souvent qualifiés de textes hybrides dans lesquels interfèrent deux ou plusieurs langues. L'écriture postcoloniale a construit une nouvelle langue qui ne possède pas un système de grammaire adéquat, dont le vocabulaire s'appuie sur diverses langues vivantes. Les textes post coloniaux sont considérés comme des traductions basées sur des systèmes linguistiques et culturels multiples.

Cela nous conduit à rappeler l'importance de la scénographie qui se manifeste ainsi à la fois, comme ce dont vient le discours et ce qu'engendre ce discours.

*« Elle [la scénographie] légitime un énoncé qui, en retour, doit la légitimer, doit établir que cette scénographie dont vient la parole est précisément la scénographie requise pour énoncer comme il convient. »<sup>2</sup>*

Quasiment tous les écrivains post coloniaux, à l'instar de notre auteure, sont au moins bilingues et biculturels. Il s'avère nécessaire donc, pour ces écrivains algériens francophones d'utiliser des mots et des expressions empruntés à leur langue maternelle pour, désigner des notions et retracer des réalités concrètes qui reproduisent les actions de la vie quotidienne de leur société. L'Existence de cette interférence entre la langue maternelle de l'écrivain et celle de (l'ex colonisateur) l'Autre paraît légitime.

---

<sup>1</sup> Entretien avec M. MOKEDDEM, op.cit., p, 9

<sup>2</sup> D. MAINGUENEAU, *Le discours littéraire, paratopie et scène d'énonciation*, Armand Colin, Paris 2004, p. 193

## Chapitre IV: Hybridité Linguistique, transgression dans l'expression

---

« Une œuvre ne fait que représenter un réel extérieur, elle définit un cadre d'activité qui est partie intégrante de l'univers de sens que tout à la fois elle présuppose et prétend imposer. »<sup>3</sup>

Dans ses textes, M. MOKEDDEM oscille entre deux cultures, deux langues qu'elle utilise librement.

Le concept d'hybridité désigne le caractère multi lingual des romans postcoloniaux en général. Dans notre corpus, l'hybridité linguistique se manifeste par la présence d'un lexique arabe à travers tout le texte.

Nous avons pu relever dans *La Désirante* plus de soixante huit mots, termes et expressions arabes ou berbères, (nous n'avons pas compté les mots qui paraissent plus d'une fois) qu'on peut relier aux domaines suivants :

- Noms de personnages et de titres sociaux
- Noms de lieux
- Dénominations culturelles
- Expressions et vocables religieux
- Interjections et interpellations
- Autres domaines.

La majorité des mots arabes se rapportent à la vie de tous les jours, à la religion, et tout ce qui se réfère à l'environnement « algérien » de la protagoniste. Le roman se déroule en France et sur la Méditerranée, mais l'héroïne est originaire d'Algérie qu'elle a fuit durant la période du terrorisme islamiste. Native de l'ouest algérien, de cet espace de référence qu'est le

---

<sup>3</sup> Ibid., p.175

## Chapitre IV: Hybridité Linguistique, transgression dans l'expression

---

désert, d'où plusieurs termes réfèrent à l'environnement et à la vie des nomades. Le mot « *erg* » (p.98) (qui signifie désert de dunes de sable) revient plus d'une fois dans le texte, ainsi que le mot « *oued* » (qui signifie rivière) ; d'autres mots comme « *ksars* » (p.203) sont présents et réfèrent donc au Sahara.

**Exemples de noms des lieux :** « *Ain Dakhla* » (p. 56), « *Saïda* » (p.90), « *Sahel* » (p.90), « *L'erg* » (p.98), « *le Sahara* » (p.14) qui réfèrent à l'ouest et au sud ouest algériens, région d'où est originaire M. MOKEDDEM.

**Les termes culturels se rapportent au domaine culinaire,** exemples : « *Méchouia* » (p.187), « *couscous* », (p.187) « *mloukhya* » (p.201)

*La Désirante* renferme un bon nombre de noms arabes de personnages de l'entourage du couple *Shamsa et Léo* (voir le tableau qui suit). Nous relevons aussi des **titres qui réfèrent aux catégories sociales**, *La Chi-Chi* (p.211), « *les Ouleds* » (p.190), **régionale** « *Sahraouis* » (p.98), **des surnoms, et nom d'organisation** (tristement célèbres), « *El Para* » (p.213) et « *El Quaida au Maghreb islamique* » (p.214)

**La religion musulmane** transparait à travers la présence des termes et expressions tels que : « *Inch'Allah* » (p.58), « *Allah* » (p.130), « *Muezzin* » (p.177), « *fajr* » (p.177), « *Salam* » (p.180), « *Kaffer* » (p.186).

L'auteure de *La Désirante* utilise aussi **des interjections de l'arabe dialectal** : « *fissa* » (p.196), « *Barka !* » (p.223), « *Meskina !* » (p.202) ; et

## Chapitre IV: Hybridité Linguistique, transgression dans l'expression

---

**des expressions typiquement algériennes** telles : « *Jiâne* » (p.193), « *Ouach-ouach* » (p.194), « un *Chouia* » (p.125).

Le caractère hybride du texte se manifeste aussi par la présence d'expressions métaphoriques issues de la culture algérienne mais aussi de mots arabes.

M. MOKEDDEM se sert d'expressions arabes qu'elle traduit littéralement en français, pour en quelque sorte « arabiser » la langue de l'ancien colonisateur, (et qui reflète une autre manière de transgresser cette dernière), à l'exemple des expressions : « *Tiennent le mur* », (Pour hittistes), « *bruleurs de papiers et de frontières* » (p.109) (pour harragas).

Notons que la plupart de ces mots arabes sont écrits en italiques, précédés ou suivis d'une traduction en français, (par exemple, elle écrit : « *Dans le désert, on dit bien d'une brune la Bleue ? Zerga, n'est-ce pas ?* » Ou encore : *Méchouia*, salade de poivrons grillés). Mais, l'auteure a aussi introduit des mots arabes sans traduction ou note explicative : *Fissa, Salam, Ksars, un Chouia* etc. Il faut dire que certains de ces termes arabes sont déjà introduits dans la langue française, et pour les autres, ils sont contextualisés de manière à aider le lecteur qui ne connaît pas l'arabe à les décrypter.

## Chapitre IV: Hybridité Linguistique, transgression dans l'expression

---

**Termes, mots et expressions arabes relevés dans *La Désirante* de M. MOKEDDEM :**

<b>Noms de lieux</b>	<b>Termes culturels</b>	<b>Nom de personnages et titres</b>	<b>Termes religieux</b>	<b>Interjections</b>	<b>Expressions et autres</b>
<i>Sahara</i>	<i>Ksars</i>	<i>Shamsa</i>	<i>Inch'Allah</i>	<i>Fissa !</i>	<i>Un chouia</i>
<i>Sahel</i>	<i>Toubib</i>	<i>Zin</i>	<i>Muezzin</i>	<i>Salam</i>	<i>Jiâne</i>
<i>Tanezrouft</i>	<i>Salamalecs</i>	<i>Mansour</i>	<i>Allah</i>	<i>Meskina !</i>	<i>Ouach-ouach</i>
<i>Ain Dakhla</i>	<i>Méhouia</i>	<i>Aïcha</i>	<i>Djihadistes</i>	<i>Barka</i>	<i>Inta omri</i>
<i>Tibhirine</i>	<i>Mloukhya</i>	<i>Youcef</i>	<i>Islamistes</i>		<i>Chi-chi</i>
<i>Misserghine</i>	<i>Couscous</i>	<i>Nabyl</i>	<i>Coran</i>		
<i>Mostaganem</i>	<i>Baraka</i>	<i>Zerga</i>	<i>Fajr</i>		
<i>Les Hamadas</i>	<i>Fantazia</i>	<i>Harraga</i> <i>Hittiste</i>	<i>Kaffer</i>		
<i>Saïda</i>		<i>Sahraouis</i>			
<i>L'oued</i>		<i>Zineb</i>			
<i>L'erg</i>		<i>Kader</i>			
<i>Atlas</i>		<i>Oum</i> <i>kalsoum</i>			
<i>Tell</i>		<i>Les ouleds</i>			
<i>Tindouf</i>		<i>Jamila</i>			
<i>Maghreb</i>		<i>Milouda</i>			
		<i>Ben Ali</i>			



## Chapitre IV: Hybridité Linguistique, transgression dans l'expression

---

		<i>El Para</i>			
		<i>El Quaida au maghreb Islamique</i>			

L'auteur fait ainsi une transposition des concepts linguistiques, de valeurs d'une culture et d'une langue orale dans une langue écrite étrangère. Selon toute vraisemblance, les auteurs algériens à l'instar de notre auteure, utiliseraient des termes arabes dans le texte français pour deux raisons : soit parce que les équivalents sémantiques en français font défaut, soit par souci de créer, avec tels empreints, un certain effet stylistique et esthétique.

En composant avec des espaces de médiation entre diverses langues, diverses histoires, diverses fictions, l'écriture postcoloniale se situe sur une limite, une frontière.

Dans son mémoire de fin d'études, Robert GUDDE, qui s'est intéressé à la décolonisation linguistique de la traduction postcoloniale chez A. DJEBAR et M. MOKEDDEM, a déduit que :

*« Le caractère multiculturel et multilingue de la littérature postcoloniale est plutôt la norme que l'exception. Presque tous les écrivains postcoloniaux sont au moins biculturels et bilingues, mais cela ne veut pas dire que leurs travaux sont par essence biculturels ou bilingues. L'auteur africain francophone transpose sa culture dans le*

## Chapitre IV: Hybridité Linguistique, transgression dans l'expression

---

*texte source français d'une façon innovante au niveau sémantique et syntaxique »<sup>4</sup>*

Comme nous l'avons analysé, la notion d'hybridité joue un rôle important dans les études postcoloniales de la littérature francophone. Il s'agit à la fois d'une hybridité culturelle et des formes linguistiques hybrides.

L'utilisation d'une langue donnée dans un texte multiculturel n'est pas seulement une manifestation textuelle ou linguistique, mais elle sert souvent comme véhicule d'une certaine culture et des traditions.

### **2- ÉMERGENCE D'UN NOUVEAU GENRE.**

A l'ère de la reconnaissance des droits aux minorités, importance reconnue aux « Autres », à l'ère où les relations de pouvoir coloniales sont désormais subverties, où l'écriture postcoloniale ne confirme plus les frontières entre le centre (le colonisateur) et la périphérie (le colonisé), les auteurs post coloniaux s'adressent enfin à un lectorat universel afin d'affirmer leur identité multiculturelle.

Reconnaissant ces changements nouveaux et conjonctures propices, Tzvetan TODOROV, dans son introduction de *l'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident* d'Edward SAID, affirme que :

---

<sup>4</sup> Robert GUDDE, *La décolonisation linguistique et la problématique de la traduction postcoloniale chez Assia Djébar et Malika Mokeddem*, mémoire de fin d'études de Master, VERTAALWETENSCHAP, Université d'Utrecht, département de langue et culture française, juin 2009

## Chapitre IV: Hybridité Linguistique, transgression dans l'expression

---

*« Le discours esclavagiste, puis colonialiste n'est pas un simple effet d'une réaction économique, sociale et politique, il en est aussi des forces motrices [...]. L'idéologie est le tourniquet qui permet au discours et aux actes de se prêter main-forte.[...]leur domination (les français) est justifiée (à leur propre yeux) parceque leur civilisation est supérieure et leur science bonne. Dire à quelqu'un : « je possède la vérité sur toi » n'informe pas seulement sur la nature de mes connaissances, mais instaure entre nous un rapport où « je » domine et l'autre est dominé [...]. La connaissance permet toujours à celui qui la détient la manipulation de l'autre ; le maître du discours est le maître tout court. »<sup>5</sup>*

Dans *L'Orientalisme* toujours, Edward SAÏD démontre que l'occident a « inventé » l'orient qui lui convenait et que les nations colonisatrices se sont « inventés »<sup>6</sup> leurs propres narrations empêchant ainsi les colonisés de développer les leurs.

Notre auteure, à l'instar des romanciers postcoloniaux progresse sur deux niveaux, révéler sa réalité sienne à l'aide d'une langue qui est aussi bien sienne qu'une langue d'ailleurs, présenter une interprétation de l'Histoire différente de celle donnée par les colonisateurs (métarécit du centre), s'infiltrer dans une pratique littéraire qui conjugue la tradition originale à celle de l'Autre. L'ambition des écrivains francophones algériens (et africains en général) serait la perspective de renouveler, de se réapproprier les usages établis de la langue du « maître », au point de la rendre différente à ses yeux. Les conjonctures

---

<sup>5</sup> Tzvetan TODOROV, dans la préface traduite par Claude Wauthier, de *L'Orientalisme* d'Edward SAÏD, traduit de l'américain par Catherine Mahmoud, édition du Seuil, 1980, pp. 8 et 9

<sup>6</sup> Chantal MAILHE, op.cit.

## Chapitre IV: Hybridité Linguistique, transgression dans l'expression

---

étant ce qu'elles sont, cette ambition touche à tous les autres domaines, comme le souligne Tzvetan TODOROV :

*« Ces autres « extérieurs » sont chez nous, et ils s'appellent « travailleurs émigrés », ou bien au-delà de nos frontières, mais tout proches. [...] la seule différence [...] est que les « orientaux » n'acceptent plus toujours l'image que nous leur proposons d'eux, ni de jouer loyalement le jeu dans lequel nous sommes à la fois partenaires et auteurs des règles. »<sup>7</sup>*

Selon Jean-Marc MOURA, l'écrivain francophone postcolonial est en fait « un passeur » de langue qui crée une « interlangue »<sup>8</sup>, un croisement entre deux ou plusieurs langues. Cette interlangue est la plus part du temps une création particulière, individuelle, d'un auteur postcolonial.

Si l'écrivain Occidental n'est pas vraiment impliqué par les relations de pouvoir au niveau linguistique, l'auteur postcolonial en revanche, pour qui la langue est un instrument de résistance, est plus concerné, particulièrement lorsqu'il vit une crise d'identité en raison de son choix de langue d'écriture. Les auteurs maghrébins ont une relation complexe avec leur langue mère et la langue de l'ancien colonisateur.

M. MOKEDDEM fait partie de ces auteurs singuliers. Subversive par son écriture et son style particulier, autant que par ses prises de position politiques, elle assume sa particularité et l'affirme à qui veut l'entendre.

---

<sup>7</sup> Idem.

<sup>8</sup> J.M. Moura, op.cit., p.73

## Chapitre IV: Hybridité Linguistique, transgression dans l'expression

---

*« Chacun écrit avec ce qu'il est, ce qu'il sait. Moi, je suis une fille nomade. Mon enfance et mon adolescence ont baigné dans cette culture, donc dans l'oralité. Ma première sensibilité m'est d'abord venue par l'ouïe, avant l'accès aux livres. Ma grand-mère [...] ne cessait de me conter son monde. »<sup>9</sup>*

L'écriture de Malika MOKEDDEM n'est pas exempte de sa condition de vie. Elle porte les empreintes de son oralité héritée de son origine nomade. Ces empreintes qu'on retrouve à travers : le discours rapportés, les micro-récits racontés, dans une succession de dichotomies comme :

-oralité/écriture;

-tradition arabo-musulmane/ réalité française;

-tradition/modernité dans lesquelles s'introduit une moderne condition du sujet femme écrivaine. Ces dichotomies, loin de se contrarier, se fondent dans un rapport de complicité et d'harmonie qui se reflète dans une nouvelle création de la langue d'écriture.

Cette pluralité des langues dans la littérature francophone algérienne se manifeste, comme nous l'avons vu, d'ordinaire au texte par un lexique arabophone ou des expressions issues des traditions orales berbères. D'une part, la langue française étant plus flexible que l'arabe classique et ses règles grammaticales rigides ; les écrivains algériens francophones trouvent une certaine « facilité » à changer et à subvertir la langue française tant au niveau lexical qu'au niveau syntaxique ; d'autre part, et c'est le plus important, les

---

<sup>9</sup> M. MOKEDDEM, *Envers et contre tout*, de Y. Aline Helm, op.cit.

## Chapitre IV: Hybridité Linguistique, transgression dans l'expression

---

auteurs algériens francophone et postcoloniaux s'adressent en général à un lectorat universel afin d'affirmer leur identité multiculturelle.

# **CONCLUSION**

## CONCLUSION

---

Particulière et complexe, l'œuvre de M.MOKEDDEM présente les caractéristiques des écritures postcoloniales, dont les formes nouvelles traduisent clairement le fond.

L'altérité avec ce qu'elle comporte comme transgressions, concessions et conciliation est très présente dans cette œuvre.

Dans notre modeste contribution, nous avons abordé brièvement le contexte socio-historique et culturel d'émergence de la littérature algérienne postcoloniale d'expression française. Pour consolider notre travail, nous avons appliqué les différentes notions de la théorie Postcoloniale. Ainsi, nous nous sommes appuyés sur les théoriciens et critiques, comme Edward Saïd, Homi Bhabha, Jean-Marc Moura, Charles Bonn, Jean Desjeux pour ne citer que ceux-la.

L'approche postcoloniale nous a permis d'aboutir à l'étude des différentes transgressions relevées dans notre corpus, *La Désirante*, dernière œuvre de M. MOKEDDEM ; cette problématique que nous avons adoptée tout le long de ce travail, nous a permis de constater des éléments nouveaux , notamment en ce qui concerne la transgression générique, et la visibilité du lexique arabe, accompagné parfois d'une traduction entre parenthèses, et parfois laissé tel quel, sans explication, ni note de bas de page.

Etant donné l'importance du thème majeur- et élément constant- qu'est le statut de la femme, dans le texte de notre auteure, nous avons essayé de faire un premier constat, dans notre premier chapitre, de la condition de la femme en Algérie, durant une période sensible de son Histoire. Dans ce



## CONCLUSION

---

même chapitre, nous avons analysé le phénomène des *Harraga*, mis en relief par M. MOKEDDEM, dans son neuvième roman.

La première forme de transgression que nous avons détectée est celle des mœurs : d'abord en brisant le silence réservé aux femmes, par l'écriture ; en cassant les tabous et les coutumes ancestrales à travers son personnage *Shamsa* qui défie tout entendement.

Les jeunes *Harraga*, à l'instar des femmes, transgressent toutes les lois, (pour fuir de leur pays où ils se sentent rejetés) de la nature d'emblée, en entreprenant une traversée aventureuse sur des embarcations de fortune, au risque de leur vie ; et si le miracle d'atteindre l'autre rive de la Méditerranée s'opère, ils transgressent toutes les lois européennes de l'émigration.

Dans notre deuxième chapitre, nous avons traité deux autres caractéristiques de la théorie postcoloniale, décelées dans notre corpus : l'ambiguïté et la quête de soi du personnage principal, son refus de cloisonnement, d'appartenance à sa seule société d'origine, à une identité figée ; et son ouverture aux autres espaces, aux autres cultures où elle se reconnaît : riche par son métissage et son hybridité.

Nous avons été surpris, durant notre lecture par le mélange de différents genres littéraires imbriqués dans notre corpus : du journal de bord au roman policier ; du roman Historique à l'autofiction ; du roman d'aventure au journal intime, bref tout un pêle-mêle genrologique. En effet, on retrouve dans *La Désirante* une certaine « liberté » de l'auteure, qui s'exprime, écrit sans se soumettre aux normes d'un genre défini. Par sa transgression du genre, M. MOKEDDEM refuse, (comme nous l'avons analysé dans notre travail) tout enfermement quel qu'il soit.

## CONCLUSION

---

L'« entre-deux », l'identité plurielle, l'errance et la transgression des frontières, sont les notions qui caractérisent l'approche choisie, et que nous avons abordée dans notre troisième chapitre, en nous référant à H. Bhabha et sa théorie de « l'interstice » et du « tiers-espace », nous avons démontré que *Shamsa* est un personnage hybride et métissé, comme l'est l'écriture de notre auteure. Nous avons adapté la notion de déterritorialisation, de Deleuze et Guattari à notre analyse sur l'errance de notre personnage qui, à l'instar de son auteure a des origines nomades. Nous avons remarqué l'existence chez M.MOKEDDEM comme une volonté de suppression de toutes les frontières culturelles et géographiques.

Notre quatrième chapitre révèle une dernière forme de transgression, toute aussi importante que les précédentes : l'hybridité linguistique et les différentes manifestations des procédés d'autoreprésentation.

Le concept d'hybridité désigne le caractère multi lingual des romans postcoloniaux. Cette hybridité linguistique se manifeste par la présence d'un lexique arabe parsemé à travers le texte que nous avons pu relever et classer selon le domaine, dans un tableau. Nous avons remarqué que la plus part des mots arabes se rapportaient à la vie quotidienne, au domaine culinaire, à la religion. Les dénominations culturelles, les noms de lieux, les interjections et interpellations, les noms de personnages et de titres sociaux sont aussi très présents. Nous avons repéré des expressions arabes traduites littéralement en français, et conclu que M.MOKEDDEM introduit un lexique arabe dans ses écrits, pour subvertir la langue française (qu'elle maîtrise parfaitement), pour en faire un texte multiculturel, qui véhicule d'autres cultures et d'autres traditions (les siennes) et pas seulement comme une manifestation textuelle ou linguistique.

## CONCLUSION

---

Avec son dernier roman paru, M. MOKEDDEEM attribue dorénavant une perspective plus étendue à son écriture, elle porte son récit à un nouvel échelon et accède désormais à l'universalité : ses œuvres sont traduites dans plusieurs langues.

Lucy Stone McNeece<sup>1</sup> lui rend hommage en établissant des convergences entre son itinéraire et celui de *Proust* dans « *La recherche* », une écriture en « *miroir* » qui dévoile une autre perception du signe et « *qui nous éclaire sur le rapport inversé entre apparence et réalités.* »<sup>2</sup>

« *Ce qui, pour moi, était au départ une entreprise purement linguistique, a évolué, car le choix de traduire des textes aussi politiques que ceux de M. MOKEDDEM, est aussi finalement un choix politique.* »<sup>3</sup>

Dans son écriture, l'auteure se joue de la fiction et de la réalité. Elle oscille de l'une à l'autre, de manière à créer une œuvre autofictionnelle qui retrace en grande partie sa propre vie. L'auteure, relate les événements qui bouleversent son premier pays, tout en avançant dans ses narrations romanesques, elle raconte l'Histoire également.

Nous avons essayé de contribuer à notre manière, avec notre étude de *La Désirante*, qui fait partie de la nouvelle littérature algérienne, aux travaux ayant trait à l'application de la théorie postcoloniale de référence, nous aurions aimé étendre notre étude sur d'autres points importants, d'autres caractéristiques de la théorie postcoloniale, comme par exemple la diégèse du roman postcolonial avec ses différents procédés d'autoreprésentation,

---

<sup>1</sup> L. S. McNeece, *M. Mokeddem envers et contre tout*, op.cit., p.62

<sup>2</sup> *Idem*

<sup>3</sup> Mélissa Marcus, *M. MOKEDDEM, envers et contre tout*, op.cit., p.239

## CONCLUSION

---

dans toute l'œuvre de M.MOKEDDEM, et pourquoi pas des autres auteurs algériens contemporains. Nous espérons que ces approfondissements pourraient faire l'objet d'une étude ultérieure, d'autant plus que le sujet est très intéressant pour nous.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## BIBLIOGRAPHIE

---

### ŒUVRE ÉTUDIÉE :

MOKEDDEM Malika, *La Désirante*, Casbah Edition, Alger 2011.

### LIVRES THÉORIQUES :

**BHABHA Homi K.**, *Les Lieux de la Culture, Une Théorie Postcoloniale*, Paris, Payot, 2007.

**DEJEUX Jean**, *Maghreb, Littératures de Langues Françaises*, Arcantère Édition, Paris, 1993

**GENETTE Gérard**, *Fiction et diction*, Paris, Seuil, 1991.

**MAINGUENEAU Dominique**, *Le discours littéraire, paratopie et scène d'énonciation*, Armand Colin, Paris 2004.

**MOURA Jean-Marc** *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, Paris, Le Seuil, 1999.

**SAÏD Edward**, *L'Orientalisme*, traduit de l'américain par Catherine Mahmoud, édition du Seuil, 1980.

**Todorov Tzvetan**, *Les Formes du discours*, cité dans Michel Corvin, *Qu'est-ce que la comédie*, Paris, Dunod, 1994.

### OUVRAGES CONSULTÉS :

**ACHOUR Christiane**, *Diwan d'Inquiétude et d'Espoir, La Littérature Féminine Algérienne de Langue Française*, (ESSAIS), collectif sous la direction de Christiane Achour, Zineb Ali-Benali, Soumya Ammar-Khodja, Marie-Françoise Chitour, Simone Rezzoug, Bouba Tabti. ENAG/EDITION.

## BIBLIOGRAPHIE

---

**HELM Yolande Aline**, *Malika Mokeddem: envers et contre tout*, L'Harmattan, 2000.

**KHODRI Yamina**, *Vive la mer...Pour se Faire la Paire sans Visa !*, Thala Edition, El Biar, Alger, 2012.

**MCNEECE Lucy Stone**, *Malika Mokeddem, Autour des écrivains maghrébins*, collectif, Nadjib Redouane, Yvette Szmidt, Robert El Baz, L'Harmattan, 2003.

**SAYAD Abdelmalek**, *l'immigration ou les paradoxes de l'altérité, la « faute » de l'absence*, de BOECK Université, Paris-Bruxelles, 1997.

### **THÈSES :**

**BENAMARA Nasser**, *Pratiques d'écritures de femmes algériennes des années 90, cas de Malika MOKEDDEM*, Thèse de Doctorat, juin 2010.

**GUDDÉ Robert**, *La décolonisation linguistique et la problématique de la traduction postcoloniale chez Assia Djébar et Malika Mokeddem*, mémoire de fin d'études de Master VERTAALWETENSCHAP, Université d'Utrecht, département de langue et culture française, juin 2009.

**MAILHÉ Alexandrine**, *La problématique postcoloniale et la question du « genre » dans le roman francophone : KATEB Yacine et Nina BOURAOU*, thèse, MA, Texas University, Mai 2011.

### **ARTICLES SUR SITES :**

## BIBLIOGRAPHIE

---

**ACHOUR-CHAULET Christiane**, Portrait, *Malika MOKEDDEM, Ecriture et implication*, extrait de l'Actualité Littéraire, [www.revues-plurielles.org/uploads/pdf-14](http://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf-14)

**BENAMARA Nasser**, *Poétique du divers et identité en devenir chez Malika MOKEDDEM, N°3, figures de l'étranger dans les littératures francophones*, [www.Interfrancophonies.org/BENAMARA](http://www.Interfrancophonies.org/BENAMARA) 2011

**BONN Charles**, Scénographie postcoloniale et ambiguïté tragique dans la littérature algérienne de langue française, Université de Lyon 2, [www.limag.refer.org/Textes/Bonn/2006Tipasa.pdf](http://www.limag.refer.org/Textes/Bonn/2006Tipasa.pdf).

**BUENO ALENZO Josefina**, Universidad de Alicante, Departamento de filologías Intergradadas, *Femme, identité, écriture dans les textes francophones du Maghreb*, [revistas.ucm.es/index.php/www.fabula.org/.../r-messac-le-detective-novel-6](http://revistas.ucm.es/index.php/www.fabula.org/.../r-messac-le-detective-novel-6) juin 2011, consulté le 5 Avril 2014.

**DE TORO Alfonso**, Université de Leipzig, *Postcolonialisme-Postcolonialité-Hybridité, Concepts et Stratégies Dans La Francophonie Et LeMaghrebFrancophone*, [www.limag.refer.org/Textes/DeToro/Lyonpostcol2005.pdf](http://www.limag.refer.org/Textes/DeToro/Lyonpostcol2005.pdf).



## BIBLIOGRAPHIE

---

**CHITOUR Chems Eddine**, Pr, Ecole Polytechnique, Alger, *Phénomène des HARRAGA : Algérie, ne laisse pas tes enfants fuir !*, [www.alterinfo.net](http://www.alterinfo.net), 2 aout 2013 ; consulté le 02 Mars 2014.

**COLLIGNON Béatrice**, « *Note sur les fondements des postcolonial studies* », *EchoGéo* [En ligne], 1 | 2007, mis en ligne le 06 mars 2008, consulté le 20 Mars 2014. URL : <http://echogeo.revues.org/2089>

**CUILLERAI Marie**, *H.BHABHA, Les lieux de la culture. Une théorie postcoloniale, Le tiers –espace, une pensée de l’émancipation à propos de H.BHABHA*,  
[www.revuedeslivres.onoma6.com/](http://www.revuedeslivres.onoma6.com/)

**JAOUICH Nicole**, « *L’immobilité sédentaire et le nomadisme des mots : étude de deux romans de Malika Mokeddem* » article d’un cahier *Figura*, centre de recherche sur le texte et l’imaginaire, Université du Québec à Montréal.  
[oic.uqam.ca/fr/system/files/.../cf1-4-jaouich-limmobilite\\_sedentaire.pdf](http://oic.uqam.ca/fr/system/files/.../cf1-4-jaouich-limmobilite_sedentaire.pdf), consulté le 04/04/2014.

**LAROUSSE** « *Dictionnaire mondial des littératures* ».  
[www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/roman-historique/176585](http://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/roman-historique/176585).

**LEBDAÏ Benaouda**, source El Watan, disponible sur [www.français.enseignement.over-blog.com/](http://www.français.enseignement.over-blog.com/).

## BIBLIOGRAPHIE

---

**MARCUS, Mélissa,** « écriture » *Entretien avec*, L'Actualité Littéraire, [www.revues-plurielles.org/uploads/pdf/4\\_14\\_13.pdf](http://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf/4_14_13.pdf)

**MORIN Cédric,** *Etre femme en Algérie, interview*, -Lien social, [www.lien-social.com](http://www.lien-social.com), 6 mars 2003.

**RAO Sathya,** *L'écriture postcoloniale en traduction : entre résistance et déplacement, contribution à une théorie postcoloniale du langage*, département de Modern Language, and Cultural Studies de l'Université d'Alberta [www.humanities.ualberta.ca](http://www.humanities.ualberta.ca)